



L'expression des enfants et des adolescents dans le contexte de l'élaboration de politiques

Revue de la littérature et recueil

La Commission des étudiants du Canada, Organisme directeur du Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes

Juillet 2025

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteure et ne représentent pas nécessairement celles du ministère de la Justice du Canada ou du gouvernement du Canada.



Le contenu de cette publication ou de ce produit peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins personnelles ou publiques, mais non commerciales, sans frais ni autre permission, à moins d'avis contraire.

Nous vous demandons :

- de faire preuve de diligence raisonnable pour veiller à l'exactitude du matériel reproduit;
- d'indiquer le titre complet du matériel reproduit et le nom de l'organisation qui en est l'auteur;
- d'indiquer que la reproduction est une copie d'un document officiel publié par le gouvernement du Canada et que la reproduction n'a pas été faite en association avec le gouvernement du Canada ni avec l'appui de celui-ci.

La reproduction et la distribution à des fins commerciales sont interdites, sauf avec la permission écrite du ministère de la Justice du Canada. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le ministère de la Justice du Canada à l'adresse suivante : www.justice.gc.ca

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Justice et procureur général du Canada, 2025.

L'expression des enfants et des adolescents dans le contexte de l'élaboration de politiques
Revue de la littérature et recueil

J4-185/2025F-PDF

ISBN 978-0-660-79228-6

Sommaire

Le Canada est signataire de la *Convention relative aux droits de l'enfant* des Nations Unies. La participation des enfants et des adolescents à l'élaboration des politiques appuie les principes des articles 12 et 13 de la Convention relatifs au droit des enfants de recevoir de l'information, d'exprimer des opinions et de participer aux décisions qui les concernent. La Politique jeunesse pour le Canada (2020) préconise le respect et la valorisation des opinions des jeunes.

L'objectif de cette revue de la littérature et recueil de pratiques est de décrire les pratiques efficaces, prometteuses et émergentes que la fonction publique peut utiliser pour faire participer les enfants et les adolescents à l'élaboration des politiques. L'éventail des activités bénéfiques décrites va de la recherche secondaire sur les enfants et les adolescents sans engagement à l'information, la consultation, la participation, la collaboration et l'autonomisation par la prise de décisions avec les jeunes. Selon la littérature, plus on avance dans le spectre vers un engagement plus significatif, plus les jeunes en tirent des avantages et plus les politiques sont réceptives pour répondre aux besoins actuels des enfants et des adolescents.

La revue de la littérature comprenait 50 études universitaires et 23 publications organisationnelles (en anglais et en français). En bref, la recherche décrit les principes généraux qui guideront la mise en œuvre : le respect de la voix des jeunes, l'équilibre entre le pouvoir et les relations avec les adultes, le soutien du sentiment d'appartenance et la création d'un espace pour que les jeunes puissent contribuer selon leurs propres conditions. La littérature universitaire évaluée par des pairs montre qu'il existe plusieurs pratiques efficaces et éprouvées pour faire participer les enfants et les adolescents à des activités liées à l'élaboration de politiques. Il s'agit notamment d'utiliser plusieurs méthodes pour permettre à divers jeunes de participer (comme des groupes de discussion, des activités artistiques et des sondages) et de mettre en œuvre des cycles itératifs afin que les jeunes puissent explorer leurs expériences, développer leurs idées et formuler des recommandations pertinentes. Il existe également plusieurs pratiques prometteuses qui ont réussi à mobiliser les jeunes et à recueillir leurs voix, et qui sont classées comme prometteuses parce qu'elles ne sont pas aussi bien évaluées ou ont des résultats mitigés. Ceux-ci incluent notamment la co-crédation de principes communs, de méthodes hybrides en ligne et hors ligne, de conseils consultatifs de la jeunesse et de l'intégration de recherches antérieures avec les jeunes dans l'élaboration des politiques. Enfin, il existe de nombreuses pratiques émergentes novatrices qui ne sont pas évaluées, mais qui ont été décrites dans la littérature récente. Bon nombre d'entre eux sont liés à la technologie actuelle, comme les plateformes numériques qui ont été conçues ou adaptées pour inciter les jeunes à partager leurs points de vue, à concevoir des solutions, à analyser des données et à élaborer des prototypes pour éclairer les politiques. Par exemple, l'utilisation de jeux vidéo, de sondages virtuels et de logiciels d'analyse de données.

Les principaux facteurs à prendre en compte par les décideurs politiques qui mobilisent les jeunes comprennent la diversité, le consentement, la protection, l'indemnisation, l'atténuation des risques, les avantages des espaces virtuels et en personne, et l'utilisation de méthodes identifiées qui ont évolué au cours de la dernière décennie pour refléter les pressions liées aux

problèmes sociaux, au changement climatique, à une pandémie mondiale et aux changements technologiques et culturels.

Le recueil présente cet inventaire de pratiques et d'outils conçus pour aider les décideurs à intégrer la voix des enfants et des adolescents à diverses étapes du processus d'élaboration des politiques, telles que l'identification des problèmes en utilisant des activités qui aident les jeunes à réfléchir aux systèmes qui influencent la question politique, des activités artistiques pour recueillir les points de vue et les idées des jeunes, et des sessions participatives pour donner un sens aux données recueillies afin d'éclairer les politiques. Pour les questions où il est particulièrement essentiel d'entendre la voix des personnes difficiles à atteindre, les données probantes indiquent que le fait de travailler avec des alliés adultes de confiance auprès des jeunes de ces communautés permet d'approfondir les conversations et de comprendre les enjeux politiques auxquels ils sont confrontés.

Ensemble, le continuum de processus et de pratiques place la barre très haut en matière d'engagement des enfants et des adolescents. À l'aide du cadre, des pratiques et des principes fondamentaux, en particulier celui du respect de l'importance et de la valeur de la voix directe des enfants et des adolescents dans l'élaboration des politiques, on vise à guider les décideurs politiques sur comment choisir l'ampleur, le type et la durée de l'engagement des enfants et des adolescents en fonction de leurs budgets, leurs échéanciers et les résultats souhaités. La progression vers une participation plus globale des jeunes à l'élaboration des politiques en utilisant les pratiques et les principes identifiés dans cet examen profite aux enfants et aux adolescents participants et favorise la création de politiques adaptées et efficaces.

Table des matières

Introduction	7
Cadre d'interprétation des activités auprès des enfants et des adolescents	8
Méthodologie.....	10
Conclusions.....	10
Principes relatifs à l'expression des enfants et des adolescents dans le contexte de l'élaboration de politiques	10
Faire preuve de respect à l'égard de l'expression et de la compétence des enfants et des jeunes	11
Veiller à un équilibre dans la répartition des pouvoirs et dans les relations avec les adultes	11
Favoriser le sentiment d'appartenance et d'importance des jeunes dans le processus	12
Permettre aux jeunes de faire leurs contributions comme ils l'entendent.....	12
Pratiques efficaces, prometteuses et émergentes.....	12
Pratiques relatives au lancement de l'activité	13
Pratiques pour déterminer l'enjeu et sa portée	16
Pratiques relatives à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques	18
Facteurs à considérer et obstacles.....	26
Analyse comparative entre les sexes Plus (ACS Plus).....	26
Diversité	26
Groupes identitaires.....	28
Âge	30
Espaces virtuels	31
Consentement à la participation.....	32
Mesures de sécurité.....	33
Rémunération	33
Risques.....	35
Conclusion	37
Recueil	38
Liste de vérification pour l'application des principes.....	48
Faire preuve de respect pour la voix et les compétences des jeunes	48
Mettre en équilibre le pouvoir et les relations avec les adultes.....	48

Inspirer des sentiments d'appartenance et d'importance chez les jeunes dans le processus	48
Faire de la place aux jeunes pour qu'ils contribuent selon leurs propres termes	49
Liste de vérification pour mettre sur pied une activité	49
Liste de vérification pour identifier et définir l'enjeu	50
Liste de vérification pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques	50
Références	51
Appendice A : Critères d'inclusion de la revue de la littérature et termes de recherche	63
Appendice B : Sélection des articles	65
Annexe	66
Conseils de sécurité pour la participation virtuelle des jeunes.....	66

Introduction

« À titre de nation, nous devons respecter et apprécier à leur juste valeur les opinions de notre jeunesse. Presque toutes les politiques et décisions gouvernementales ont des répercussions sur la vie des jeunes, et ceux-ci ont le droit d'influencer ces décisions, tant individuellement que collectivement. »

Une politique jeunesse pour le Canada, 2019

La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies, qui énonce les droits de l'enfant (âgé de moins de 18 ans)¹, y compris le droit d'exprimer son opinion sur toute question l'intéressant, ainsi que cette citation tirée de l'introduction à la première politique jeunesse pour le Canada (visant les personnes âgées de 15 à 29 ans)², reconnaissent l'importance et la valeur de l'inclusion des jeunes dans le processus décisionnel. Cependant, les processus d'élaboration de politiques n'ont souvent pas de point d'entrée clair permettant aux jeunes³ d'y participer.

Cette revue de la littérature et ce recueil de pratiques ont pour objet de décrire des pratiques efficaces, prometteuses et émergentes qui permettent de faire participer les jeunes autant que possible à tout processus d'élaboration de politique. Bien que certaines méthodes et pratiques aient évolué au cours de la dernière décennie (voire au cours des cinq dernières années) en vue de tenir compte des changements dans les domaines de la technologie et de la culture, d'une pandémie, et de pressions croissantes liées aux changements climatiques et aux questions sociales, les pratiques et les principes fondamentaux en matière de participation des enfants et des adolescents sont restés les mêmes.

Le présent document fait état d'un éventail de processus et de pratiques qui, ensemble, établissent des normes d'excellence ambitieuses en matière de mobilisation des enfants et des adolescents. Les principes et les pratiques qui y sont décrits peuvent être intégrés aux processus d'élaboration de politiques en vue d'atteindre ces normes d'excellence. L'utilisation de ses principes fondamentaux, particulièrement le principe du respect de l'importance et de la valeur de l'expression directe des jeunes dans l'élaboration de politiques, peut aider les décideurs politiques à déterminer de façon appropriée l'ampleur, le type et la durée de la mobilisation des enfants et des adolescents.

¹ Aux fins du présent document, le terme « enfant » renvoie à toute personne âgée de moins de 12 ans. Des enfants d'à peine deux ans ont déjà participé de façon significative à des processus décisionnels (p. ex., O'Donnell, 2024).

² Aux fins du présent document, le terme « adolescent » renvoie à toute personne âgée de plus de 12 ans jusqu'au début de l'âge adulte. Il est important de souligner que les jeunes de moins de 18 ans constituent un groupe vulnérable (ils n'ont pas le droit de vote); il est donc justifié de déployer des efforts axés sur cette tranche d'âge.

³ Aux fins du présent document, le terme « jeune » renvoie à toute personne âgée d'à peine trois ans jusqu'au début de l'âge adulte, et comprend à la fois les enfants et les adolescents.

Cadre d'interprétation des activités auprès des enfants et des adolescents

La littérature universitaire et les documents organisationnels décrivent un large spectre de participation des enfants et des adolescents à l'élaboration de politiques. Le tableau 1 représente un cadre de la participation qui illustre une gamme d'activités avantageuses à différents degrés allant de la non-participation, à la participation, puis à l'engagement (adapté de l'Association internationale pour la participation publique, 2108, et Waite *et al.*, 2024).

Tableau 1 : Degrés de participation des enfants et des adolescents

Degrés de participation des enfants et des adolescents					
Non-participation		Participation	Engagement		
Recherche secondaire	Informér	Consulter	Faire participer	Collaborer	Habiller
Rechercher et intégrer la recherche effectuée par des tiers qui relaye les opinions exprimées par les enfants et les adolescents.	Donner aux jeunes des renseignements mesurés et objectifs pour qu'ils puissent comprendre le problème, les occasions et les solutions.	Recueillir la rétroaction des jeunes sur l'analyse, les solutions de rechange ou les décisions.	Travailler directement avec les jeunes tout au long du processus afin que leurs préoccupations et leurs objectifs soient compris et pris en compte.	Collaborer avec les jeunes sur chaque aspect de la décision politique, y compris l'élaboration de solutions de rechange et la sélection de la politique privilégiée.	Placer le processus décisionnel définitif entre les mains des jeunes ou leur en faire part.

Quel que soit le degré de participation des jeunes, leurs opinions peuvent permettre d'orienter les politiques et de faire en sorte que leurs besoins soient pris en compte. La non-participation, qui se trouve à une extrémité du spectre, permet d'intégrer indirectement les opinions des enfants et des adolescents à l'élaboration de politiques en faisant appel à la recherche effectuée par des tiers à laquelle des enfants et des adolescents ont participé, qu'elle soit tirée de publications universitaires ou autres. La mobilisation, qui se trouve à l'autre extrémité du spectre, permet aux jeunes d'avoir une incidence plus directe sur les politiques.

Selon la définition du Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes, l'engagement des jeunes est une participation soutenue et significative à quelque chose d'autre que soi-même (Pancer *et al.*, 2002; Rose-Krasnor, 2009). L'accent mis sur quelque chose d'autre que soi-même est un aspect essentiel de l'élaboration de politiques. Bien souvent, les adolescents sont motivés à participer et continueront à le faire lorsqu'ils peuvent contribuer au bien-être de leurs pairs ou des générations futures (Lawford *et al.*, 2023). L'engagement total sous-entend un équilibre entre les résultats positifs pour les adolescents sur le plan individuel (p. ex., acquisition

de compétences et développement de l'identité), sur le plan social (p. ex., relations solides et réseau de soutien élargi) ainsi qu'à l'échelle du système (p. ex., politiques mieux adaptées aux besoins des jeunes et engagement civique accru) (McCart et Khanna, 2012). Les activités qui correspondent à chacun de ces degrés sont susceptibles de produire des résultats positifs.

Pourquoi la consultation est-elle considérée comme une forme de participation et non comme une forme d'engagement? La plupart des consultations (p. ex., groupes de consultation et sondages) ne permettent pas de perpétuer un cycle réciproque d'échange et d'examen des renseignements et des points de vue des participants et du chercheur ou de l'organisateur de la consultation. De plus, les consultations posent des limites pour ce qui est des occasions et du temps accordé aux jeunes pour délibérer, donner un sens à la contribution initiale, orienter les sujets abordés ou répondre aux questions posées. Ces activités sont souvent critiquées par les jeunes, parce qu'ils n'en retirent aucun avantage direct. En effet, ils ne savent presque jamais ce qu'il est advenu de leur contribution.

En revanche, l'engagement des enfants et des adolescents repose sur des relations (c.-à-d., l'accent est mis sur le lien interpersonnel entre les jeunes et les adultes) et met en place un échange réciproque de connaissances et d'apprentissage entre les jeunes et les adultes dans un contexte positif de développement des enfants et des adolescents (c.-à-d., axé sur les forces). Une approche axée sur l'engagement peut faire progresser les droits des enfants et des adolescents au chapitre de la gouvernance entourant les décisions politiques qui les touchent, car elle permet aux jeunes d'avoir une participation plus significative (McCart et Khanna, 2012; Swist *et al.*, 2022). En outre, les jeunes tirent directement des avantages de l'engagement, lequel est lié à des résultats positifs sur le plan individuel (p. ex., sentiment de mieux-être et compétences en matière de leadership), sur le plan social (p. ex., liens avec des adultes et des pairs qui les soutiennent), ainsi qu'à l'échelle du système (p. ex., mobilisation communautaire et citoyenneté responsable) (Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes, 2003; Khanna *et al.*, 2014; McCart et Khanna, 2012; Ramey *et al.*, 2019; Ramey *et al.*, 2018).

Quel que soit le point de départ le long du spectre de la participation des enfants et des adolescents, il est possible de se rapprocher de l'engagement en combinant des activités dans des cycles itératifs du processus. Par exemple, mobiliser les jeunes pour qu'ils conçoivent un sondage ou un groupe de consultation pour leurs pairs peut permettre de bonifier une consultation ordinaire. De façon similaire, après un sondage anonyme mené par un tiers, réunir un groupe de jeunes pour en examiner les conclusions préliminaires et les analyser en collaboration avec eux peut permettre d'obtenir un engagement significatif et d'améliorer la précision et la validité de l'interprétation.

Le présent document décrit des pratiques en matière de participation et d'engagement des enfants et des adolescents dans le contexte des politiques, et commence par une description de la méthodologie ciblée utilisée pour recueillir les données probantes qui constituent le fondement de ces pratiques. Cette méthodologie est suivie de conclusions, lesquelles décrivent des principes et des pratiques qui reposent sur des données probantes (pratiques efficaces), des pratiques prometteuses qui reposent sur des évaluations et des données moins probantes, et des pratiques émergentes qui reflètent l'évolution du paysage au cours des dernières

années, particulièrement en ce qui concerne l'utilisation de la technologie. Il s'ensuit une analyse des principaux facteurs à considérer et obstacles en matière de mise en œuvre. Un recueil de pratiques relatives à l'expression des enfants et des adolescents dans l'élaboration de politiques accompagne la revue de la littérature.

Méthodologie

Une revue de la littérature ciblée a été réalisée dans le but de recenser les pratiques actuelles fondées sur des données probantes et prometteuses en matière d'engagement des enfants et des adolescents dans l'élaboration de politiques et afin d'élaborer un recueil de pratiques qui pourrait être diffusé dans tous les ministères. Cette revue de la littérature et ce recueil offrent aux fonctionnaires un point de référence pour leurs activités d'engagement des enfants et des adolescents.

La revue a notamment porté sur des articles académiques en anglais et en français tirés des bases de données suivantes : catalogue de bibliothèque Omni (Université de Waterloo); ProQuest Sciences sociales; Scopus; Google Scholar. Les recherches ont été effectuées à l'aide d'une combinaison de mots-clés. Les recherches de renseignements des organisations pertinentes ont été effectuées à l'aide de Google et de Google Scholar. En ce qui a trait aux recherches effectuées sur Google, les cinq premières pages de résultats ont été examinées afin d'en vérifier la pertinence. Les mots-clés et les critères d'inclusion figurent à l'annexe A.

Les titres, puis les résumés ont servi pour faire un tri. En raison de la nature ciblée de la revue de la littérature, seuls les articles les plus pertinents ont fait l'objet d'un examen approfondi. Les critères d'inclusion ont été élargis afin d'inclure des articles plus anciens lorsque ceux-ci étaient particulièrement pertinents ou s'il s'agissait d'articles charnière. À la suite d'un examen, 50 publications universitaires (47 en anglais et 3 en français) et 23 publications d'organisations (22 en anglais et 1 en français) concernant des pratiques ont été incluses (voir l'annexe B pour la sélection d'articles).

Conclusions

Principes relatifs à l'expression des enfants et des adolescents dans le contexte de l'élaboration de politiques

La [*Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant \(CNUDE\)*](#), plus particulièrement ses articles 12, 13, 14 et 17, énoncent les droits de l'enfant âgé de moins de 18 ans quant à l'expression de son opinion sur toute question l'intéressant et à son accès à l'information. Ces droits sont au cœur de la Politique jeunesse pour le Canada, qui repose sur la reconnaissance du fait que la diversité des points de vue aide à prendre des décisions éclairées et alimente l'élaboration des politiques (gouvernement du Canada, 2019).

Afin d'entreprendre des activités respectueuses des droits des enfants et des adolescents, et de l'engagement que le gouvernement a pris de tenir compte des perspectives des adolescents, il est important d'adopter l'éventail de principes fondamentaux qui sont ressortis dans la littérature

et qui visent à guider la participation des jeunes au processus d'élaboration de politiques et de prise de décisions. Ces principes permettent de se rapprocher d'une participation efficace des enfants et des adolescents, et représentent des fondements efficaces pour toutes les activités et les étapes de l'élaboration de politiques.

Faire preuve de respect à l'égard de l'expression et de la compétence des enfants et des jeunes

Le respect sous-entend d'écouter les jeunes et de les prendre au sérieux, d'intégrer au processus d'élaboration de politiques la conviction que les enfants et les adolescents apportent des connaissances et une expertise précieuses en utilisant une approche axée sur les forces, et d'éviter l'inclusion symbolique (Khanna *et al.*, sous presse; McCart et Khanna, 2012; Nesrallah *et al.*, 2023; Oswald *et al.*, 2023; Pancer *et al.*, 2002; Ramey *et al.*, 2019; Zeldin, 2004). Ce principe reconnaît l'existence de compétences à perfectionner depuis la petite enfance (p. ex., enfants de 3 à 6 ans, Correia *et al.*, 2019) jusqu'au début de l'âge adulte. Il est essentiel d'offrir de vrais choix et de vraies occasions de contribuer à la prise de décision (lorsque celle-ci n'a pas déjà été prise) (Khanna *et al.*, 2014).

Veiller à un équilibre dans la répartition des pouvoirs et dans les relations avec les adultes

Les attentes élevées, le soutien, l'encouragement et les conseils des adultes motivent les jeunes (McCart et Khanna, 2012; Zeldin, 2004; CYCC Network, 2013). À ce titre, des efforts continus doivent être faits en ce qui a trait aux méthodes de travail, de communication et de prise de décision. Souvent, l'accent est mis sur les tâches, et le temps qui devrait être consacré à l'établissement de relations est en partie négligé. Or celui-ci est essentiel pour mobiliser les enfants et les adolescents (Ingman *et al.*, 2023; Merati, 2020; Ramey *et al.*, 2019; Sime et Behrens, 2023; Smith *et al.*, 2022; Switzer, 2020; Thew, 2021; Young *et al.*, 2023). Un soutien accru et rémunéré venant d'adultes alliés est une approche prometteuse pour faciliter la participation, le débriefage et la rétroaction (Fischer et Radinger-Peer, 2024; Nzinga *et al.*, 2024; Tjahja et Potjomkina, 2024).

Des efforts doivent être déployés pour assurer une égalité accrue, en vue de soutenir une vision commune et un modèle de partenariat entre les jeunes et les adultes (McCart et Khanna, 2012; Zeldin *et al.*, 2014). Par exemple, les documents doivent être accessibles (p. ex., dans le cadre d'une initiative, une terminologie commune et un document de définitions ont été élaborés pour que tous les participants comprennent les termes, les acronymes et les abréviations : Nzinga *et al.*, 2024). De façon similaire, d'autres mesures de renforcement des capacités pourraient être nécessaires en vue de parvenir à une vision commune (p. ex., modèle de partenariat entre les adolescents et les adultes, principaux éléments du travail et autre contexte lié à l'activité politique). Une pratique prometteuse consiste à concevoir une formation pour les jeunes et une formation pour les adultes, en fonction de leurs besoins et de leurs perspectives, puis à les jumeler en vue d'unir les jeunes et les adultes (p. ex., Nzinga *et al.*, 2024). En ce qui concerne le processus, il est essentiel de s'adapter aux canaux de communication privilégiés et d'organiser les activités en fonction des horaires des jeunes et des adultes (p. ex., soirs et fins

de semaine) (Nzinga *et al.*, 2024). Cette approche peut être appropriée pour les jeunes si elle est adaptée à l'âge des participants.

Favoriser le sentiment d'appartenance et d'importance des jeunes dans le processus

Les adultes peuvent favoriser le sentiment d'appartenance des enfants et des adolescents en les accueillant, en les guidant et en soulignant l'importance de leurs contributions (Zeldin, 2004). Il est important que les adultes fassent part des résultats aux jeunes, leur donnent l'occasion de participer à des activités de suivi de l'état d'avancement des idées politiques vers la mise en œuvre, et rendent compte des réussites et des changements politiques attribuables à leurs contributions (Jenkins *et al.*, 2020; McCart et Khanna, 2012; Nesrallah *et al.*, 2023; Smith *et al.*, 2022; Swist *et al.*, 2022; Thew, 2021; Tjahja et Potjomkina, 2024; Young *et al.*, 2023).

Permettre aux jeunes de faire leurs contributions comme ils l'entendent

Les jeunes sont motivés à participer à l'élaboration de politiques parce qu'ils veulent contribuer à quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes et apporter leur contribution à leur communauté (Lawford *et al.*, 2023; Pancer *et al.*, 2002; Zeldin, 2004). Offrir de multiples points d'entrée et façons de participer, et veiller à ce qu'ils puissent choisir quand et comment ils veulent participer. Par exemple, proposer différentes activités et différents modes d'expression, comme une combinaison d'activités écrites, orales et orientées vers l'action, afin que les jeunes puissent choisir la manière dont ils préfèrent contribuer (Ingman *et al.*, 2023; Switzer, 2020). Pour les enfants plus jeunes, proposer de multiples options qui reposent moins sur les mots, comme les discussions de groupe, la prise de photos, les dessins et les jeux (p. ex., pour les enfants de deux à quatre ans : O'Donnell, 2024).

Pratiques efficaces, prometteuses et émergentes

Les pratiques décrites dans le présent document sont principalement celles qui permettent de se rapprocher de l'extrémité du spectre qui correspond à l'engagement. La section qui suit décrit des pratiques efficaces, prometteuses et émergentes en matière d'expression des enfants et des adolescents dans le contexte de l'élaboration de politiques.

Les **pratiques efficaces** sont celles qui sont fondées sur des données probantes (c.-à-d., les pratiques ont été décrites et ont fait l'objet d'une évaluation dans le cadre d'une recherche officielle évaluée par des pairs). Elles ont été jugées efficaces en raison de :

- 1) Leurs résultats (c.-à-d., les pratiques ont permis aux jeunes de contribuer à une activité liée aux politiques);
- 2) Leur transférabilité (c.-à-d., les pratiques peuvent être reprises dans d'autres activités ou contextes liés aux politiques);
- 3) Données cumulatives (c.-à-d., les pratiques ont été renforcées dans plus d'une étude).

Malheureusement, la littérature universitaire sur les pratiques efficaces pour mobiliser les jeunes enfants (de moins de 12 ans) dans le contexte de l'élaboration de politiques est limitée (Yamaguchi *et al.*, 2023), et aucun ouvrage universitaire ne porte sur les enfants de moins de deux ans (Horgan, 2024). Les pratiques qui concernent les enfants, lorsqu'elles existent, sont incluses.

Les **pratiques prometteuses** sont celles qui, bien qu'elles puissent être appliquées depuis longtemps, sont sous-évaluées ou sous-décrites dans la littérature universitaire, font l'objet de conclusions mitigées ou n'ont été publiées que dans des rapports organisationnels n'ayant pas fait l'objet d'une évaluation universitaire par des pairs.

Enfin, les **pratiques émergentes** comprennent celles qui sont novatrices et récentes, mais qui n'ont pas encore été évaluées. Il s'agit souvent de nouvelles occasions portées par le numérique. Étant donné que les jeunes utilisent davantage Internet que le reste de la population, il est inévitable de l'envisager comme une option pour mobiliser les enfants et les adolescents dans le contexte de l'élaboration de politiques. Plus précisément, les options en ligne permettent de répondre aux préférences et aux besoins des jeunes (Park, 2023) :

- Communication et rétroaction instantanées;
- Contenu facilement accessible et novateur (c.-à-d., visuel, interactif et clair);
- Formes de participation informelles en dehors des institutions (p. ex., médias sociaux);
- Effets concrets à court terme de la participation (Andersen *et al.*, 2021);
- Récompenses issues de la ludification, comme l'obtention de points de récompense ou le gain immédiat de prix lors de concours (c.-à-d., motivation à participer);
- Occasions de socialisation et d'influence par les pairs dans les réseaux sociaux;
- Attachement à l'identité individuelle et à l'expression de soi;
- Confiance accrue envers les institutions publiques.

Pratiques relatives au lancement de l'activité

Avant la mobilisation des enfants et des adolescents, plusieurs facteurs donnent à penser qu'un environnement est plus propice qu'un autre à la participation des jeunes (Jacobs et George, 2022) :

- Il y a un moment où, sur le plan stratégique, les contributions des jeunes sont plus susceptibles d'être prises en compte sérieusement et potentiellement intégrées à l'élaboration de politiques;
- La participation des enfants ou des adolescents auprès de l'institution a une valeur ou est une priorité importante;
- Dans la mesure du possible, des jeunes participent déjà au processus participatif existant avec des adultes de confiance;
- Dans la mesure du possible, il existe des occasions d'établir des relations entre les jeunes et le gouvernement;
- Si des processus participatifs sont utilisés, il existe des occasions de donner aux jeunes la possibilité d'apporter leurs contributions en prêtant attention aux agents de contrôle et

d'influence (c.-à-d., sans être trop influencés par l'autorité des adultes qui ont organisé l'activité concernant les politiques);

- Dans la mesure du possible, il existe une marge de manœuvre pour élaborer les politiques de manière novatrice.

Si les jeunes ont l'occasion de contribuer de façon significative au processus d'élaboration de politiques, les pratiques suivantes peuvent être utilisées pour les sensibiliser et entrer en relation avec eux, leur présenter l'occasion, et élaborer conjointement les lignes directrices de cette collaboration.

Pratiques efficaces

Selon le sujet, les intervenants responsables de l'organisation **ciblent les perspectives sociales qui sont de la plus grande importance** lorsqu'il est question de l'enjeu ou des politiques (Lansdown, 2001; McCart et Khanna 2012; Sime et Behrens, 2023; Smith *et al.*, 2022; Young *et al.*, 2023). Ils entrent ensuite en relation avec des jeunes par l'intermédiaire de réseaux ou d'organisations du secteur de l'enfance et de l'adolescence afin de les inviter à participer à l'activité d'élaboration de politiques (p. ex., Li, 2020; Smith *et al.*, 2024). En fonction des objectifs des politiques, il peut être particulièrement efficace d'entrer en relation avec des groupes de jeunes qui ont travaillé sur des enjeux connexes. Le recours aux groupes ou aux **réseaux existants** pour les jeunes, comme les comités consultatifs des jeunes, peut permettre d'accéder plus rapidement aux jeunes et constituer un mécanisme durable pour mobiliser les jeunes à différentes étapes de l'élaboration de politiques (Chow *et al.*, 2024). Les organisations pour les enfants et les adolescents sont des environnements favorables à leur participation à l'élaboration de politiques. Les occasions en matière de croissance personnelle, de capital social et de soutien des adultes sont des indicateurs clés (Krauss *et al.*, 2020). De plus, le recrutement par l'intermédiaire du secteur de l'enfance et de l'adolescence (p. ex., organisations, enseignants et travailleurs auprès des adolescents) permet de sensibiliser de façon efficace une diversité d'enfants et d'adolescents, et de mobiliser les jeunes dans des contextes où des relations sont déjà établies et où ils partagent des caractéristiques de marginalisation qui leur permettent d'avoir des conversations plus approfondies sur ces facteurs (Smith *et al.*, 2024).

Pratiques prometteuses

Pour jeter les bases de l'activité d'engagement et l'entreprendre, il est important de chercher à **s'entendre sur des objectifs, des valeurs et des principes communs**. Cette harmonisation se fera au fil du temps, tout au long du processus, mais commence au moment d'entreprendre l'activité (McCart et Khanna, 2012). Le fait d'**établir des principes communs** de façon collaborative et de les revisiter au début de chaque interaction permet de s'éloigner des normes, comportements et préjugés préexistants (Nzinga *et al.*, 2024). Bien que les principes choisis par chaque groupe puissent différer, plusieurs d'entre eux sont les mêmes pour de nombreuses initiatives. Par exemple, le cadre du projet CO-CREATE résume ces principes communs en matière de participation (Nesrallah *et al.*, 2023) :

- Respectueux : élaborer un code de conduite commun pour promouvoir le respect mutuel (Nesrallah *et al.*, 2023) et l'apprentissage mutuel (Swist *et al.*, 2022). Renforcer l'idée

que toutes les personnes doivent être traitées avec respect et s'efforcer de promouvoir la compréhension mutuelle (Nesrallah *et al.*, 2023);

- Inclusif : rencontrer les jeunes à l'endroit où ils se trouvent, à la fois physiquement (p. ex., dans ou près des écoles, des centres communautaires locaux et des clubs d'adolescents) et en fonction de leurs intérêts et de leurs capacités (Nesrallah *et al.*, 2023; la Commission des étudiants du Canada, 2016). Veiller à ce que les jeunes puissent participer de la façon qui leur convient le mieux (Fischer et Radinger-Peer, 2024; Ingman *et al.*, 2023) en tenant compte de l'accessibilité (physique, numérique et cognitive);
- Volontaire : communiquer clairement que les jeunes ont le choix de participer, et leur expliquer comment mettre fin à leur participation s'ils le souhaitent (Nesrallah *et al.*, 2023);
- Ouvert et transparent : établir des rôles et des attentes clairs, et consacrer du temps au processus de consentement. Communiquer l'objectif et le processus en étant honnête quant aux limites afin d'atténuer toute attente irréaliste quant aux résultats (Fischer et Radinger-Peer, 2024; Nesrallah *et al.*, 2023; Swist *et al.*, 2022; Thew, 2021; Tjahja et Potjomkina, 2024; Young *et al.*, 2023);
- Responsable : faire part des résultats aux participants; dans la mesure du possible, donner aux jeunes l'occasion de participer à des activités de suivi de l'état d'avancement des idées politiques en vue de leur mise en œuvre (Augsberger *et al.*, 2023; Fischer et Radinger-Peer, 2024; Nesrallah *et al.*, 2023; Swist *et al.*, 2022; Thew, 2021; Tjahja et Potjomkina, 2024; Young *et al.*, 2023). Rendre compte des réussites et des changements de politiques attribuables à la contribution des jeunes (Jenkins *et al.*, 2020; la Commission des étudiants du Canada, 2016);
- Sûr et sensible aux risques : indiquez aux jeunes à qui ils peuvent s'adresser s'ils ont besoin d'aide. Faire part des mesures de sécurité qui sont en place en vue de permettre aux adultes et aux jeunes de travailler ensemble (Nesrallah *et al.*, 2023).
- Habilité : offrir des occasions aux jeunes d'assumer de nouveaux rôles ou de prendre des mesures après l'activité d'élaboration de politiques, et renforcer leurs capacités à cet égard (Nesrallah *et al.*, 2023).

Pratiques émergentes

Les **médias sociaux** sont de plus en plus utilisés pour élargir la portée des occasions; ils permettent d'identifier les organisations au service des enfants et des adolescents ou directement les jeunes, et d'entrer en relation avec eux. Par exemple, les chercheurs ont constaté que Snapchat et Instagram étaient les plateformes de médias sociaux les plus efficaces pour recruter des jeunes (cette étude visait des adolescents âgés de 15 à 17 ans) dans le cadre d'occasions de recherche (Smith *et al.*, 2023). Cependant, avec l'évolution rapide de la culture des adolescents en ligne, la popularité des plateformes change rapidement. Les études indiquent également que l'utilisation d'un langage positif et un accent sur la nécessité des contributions des jeunes suscitent un intérêt accru (Smith *et al.*, 2023). Toutefois, certains chercheurs ont constaté que, malgré la possibilité de sensibiliser un grand nombre et une grande diversité de jeunes, une première communication sur les médias sociaux est généralement beaucoup moins efficace qu'une invitation personnelle ou en personne (Moreno *et al.*, 2017).

Pratiques pour déterminer l'enjeu et sa portée

Selon l'activité en matière de politiques, la détermination de l'enjeu et de sa portée peut être réalisée par les décideurs politiques, par les jeunes ou par les deux. Les pratiques suivantes décrivent la façon de déterminer l'enjeu et sa portée avec les jeunes, le cas échéant.

Pratiques efficaces

Intégrer la pensée systémique dès le départ : la littérature montre que la pensée systémique est une façon efficace de mobiliser les jeunes dans le contexte de changements à l'échelle du système, notamment l'élaboration de politiques. Par exemple, dans une étude, les jeunes participants (âgés de 16 à 21 ans) ont signalé qu'ils étaient plus motivés et avaient davantage l'intention de participer, étaient davantage engagés dans l'action collective et qu'ils étaient moins découragés par les enjeux complexes grâce à la pensée systémique (Sayal *et al.*, 2016). Les chercheurs recommandent d'aider les jeunes à comprendre l'enjeu de façon globale et à cerner les renseignements qui doivent être recueillis concernant les principaux facteurs ayant une influence sur l'enjeu, leurs causes et les raisons pour lesquelles ils demeurent en place au fil du temps, et là où il est possible d'intervenir efficacement dans le système (Knai *et al.*, 2023). Les chercheurs recommandent également de prendre en compte un large éventail d'influences à l'échelle du système, y compris les pratiques organisationnelles (c.-à-d., déterminants commerciaux de la santé) (Pitt *et al.*, 2024).

L'élaboration de modèles en groupe (c.-à-d., schématisation visuelle des facteurs ayant une influence sur l'enjeu principal) est une façon de faire participer les jeunes à la pensée systémique. Elle peut s'avérer utile lorsque vient le temps de cibler les facteurs clés et la façon dont ils sont interreliés (Savona *et al.*, 2021). À mesure que le processus se poursuit, cette schématisation peut être mise à jour de manière itérative afin d'y intégrer de nouveaux renseignements ainsi que de refléter et de mettre à l'essai les facteurs. Dans certaines études de recherche, ces schémas ont servi de points d'ancrage qui ont permis aux jeunes de rester axés sur la pensée systémique (Knai *et al.*, 2023; Savona, 2022). Dans le cadre d'une étude participative menée auprès d'adolescents (cette étude s'intéressait à des adolescents âgés de 16 à 18 ans), les schémas ont également aidé les jeunes participants à participer et à apporter leurs contributions, et ont favorisé l'appropriation du processus par les jeunes (Knai *et al.*, 2023).

Dans la littérature, diverses méthodes et techniques d'exploration et de visualisation ont été utilisées dans le cadre d'activités liées aux politiques afin de faire participer les enfants et les adolescents à la pensée systémique et de les aider à comprendre l'enjeu en question. Par exemple, la schématisation (comme la schématisation communautaire et la schématisation corporelle) s'est avérée efficace pour mobiliser les jeunes (Flodgren *et al.*, 2024). La recherche montre que la **schématisation communautaire** est efficace : il s'agit d'un outil inclusif et approprié pour solliciter les points de vue des jeunes (Amsden et VanWynsberghe, 2003). La schématisation communautaire est une méthode utile pour obtenir des connaissances locales sur ce qui fonctionne (c.-à-d., les ressources et les endroits importants au sein des communautés des jeunes, ou les endroits où ils se sentent en sécurité et soutenus); sur les visions pour l'avenir et les aspects à améliorer ou les enjeux; les relations entre les éléments

spatiaux, terrestres et culturels du milieu (Amsden et VanWynsberghe, 2003; Jagger, 2014). Elle permet de faire ressortir les points de vue des jeunes enfants et d'influencer le processus décisionnel. Par exemple, dans un quartier économiquement défavorisé de Londres, au Royaume-Uni, des enfants (âgés de 4 à 5 ans) ont créé une carte de leur environnement local et de ce qu'ils souhaitaient qu'il soit. Les enfants préféraient tous un revêtement en béton, car les aires de jeux recouvertes de gazon (largement considérées par les planificateurs comme les plus appropriées) cachaient le verre cassé et d'autres dangers (Lansdown, 2001). La **schématisation corporelle** consiste à tracer son corps sur une grande feuille de papier; à partir d'amorces liées à l'enjeu en question, les participants remplissent leur « corps » à l'aide de peinture ou de collage afin d'explorer leurs expériences en lien avec l'enjeu. Elle est souvent utilisée pour en apprendre davantage sur les façons dont les enfants et les adolescents vivent les enjeux dans leur corps et pour faire des liens entre ces expériences corporelles individuelles et les facteurs structurels. Les schémas corporels sont particulièrement accessibles et attrayants pour une large fourchette d'âges, et ont été utilisés avec succès auprès d'enfants de 5 ans et plus (Jager *et al.*, 2016; Mitchell, 2006).

Pratiques prometteuses

Prendre les expériences des jeunes pour point de départ : il peut s'agir de demander aux jeunes de cibler les principaux enjeux dans leur vie ou de réfléchir à leurs propres expériences en lien avec un enjeu ou un sujet prédéterminé. Prévoir du temps pour que les jeunes puissent réfléchir aux raisons qui les motivent à participer, explorer ce qu'ils savent déjà en tant qu'experts de leur propre vie, et faire part de leurs expériences les uns avec les autres (la Commission des étudiants du Canada, 2016).

Élaborer un **modèle souple et hybride** pour sensibiliser divers jeunes, en virtuel et en personne : la Commission des étudiants sollicite actuellement l'opinion de 2 000 adolescents de l'ensemble du Canada aux fins du deuxième Rapport sur l'état de la jeunesse du gouvernement du Canada dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique jeunesse pour le Canada. Les séances sont organisées et animées par des organisations du secteur de l'adolescence, des animateurs auprès des adolescents, et des alliés adultes en ligne et en personne afin de sensibiliser les jeunes là où ils se trouvent. L'intention, dans le contexte de la sensibilisation et des invitations, accorde la priorité aux adolescents confrontés à de multiples obstacles, ce qui a permis de faire participer une grande diversité d'adolescents à la consultation sur le premier État de la jeunesse. Aux fins du premier Rapport sur l'état de la jeunesse, en raison de la pandémie de COVID-19, des séances d'une heure menées auprès de 1 000 adolescents ont principalement été menées en ligne. Ces séances avaient été conçues en partenariat avec le Secrétariat des jeunes du gouvernement et un groupe consultatif d'adolescents. Parmi ces séances, une fête des données a été organisée. Au cours de celle-ci, des adolescents étaient invités à discuter de données sur les principaux points liés aux politiques, à les interpréter, à discuter de leurs besoins et de leurs expériences en la matière, et souvent à remettre en question les renseignements présentés (Patrimoine canadien, 2021). Les jeunes ont fait part de leur opinion quant aux priorités énoncées dans la Politique jeunesse. Dans le contexte de l'élaboration de politiques concernant les enfants et les adolescents, la question de savoir comment l'enjeu ou le sujet en matière de politique est défini est importante. De fait, par le passé, de nombreuses politiques concernant les jeunes étaient fondées sur l'idée que les

enfants et les adolescents étaient à risque et qu'ils devaient être protégés, ce qui se traduisait souvent par une hausse de la surveillance plutôt que de l'autonomie. Lorsqu'ils s'expriment, les jeunes mentionnent souvent l'autonomie dont ils jouissent. « Lorsque des récits contradictoires sur l'autonomie, la responsabilité, la vulnérabilité et le risque des adolescents sous-tendent les politiques jeunesse, il est probable que les intentions et les résultats des politiques soient confus » [Traduction] (Waite *et al.*, 2024, p. 4). S'efforcer d'harmoniser la définition et la portée du sujet permet d'accroître la pertinence du processus et de le faciliter.

Pratiques émergentes

Les **plateformes numériques** peuvent permettre de sensibiliser un grand nombre d'enfants et d'adolescents en vue de cibler les priorités et de définir la portée de l'enjeu. Par exemple, la plateforme Arab Youth Facts invite les adolescents, les chercheurs et les organisations qui travaillent auprès d'adolescents à répondre à des questions sur huit secteurs essentiels pour les adolescents. Les adolescents peuvent ajouter de nouvelles questions et donner leur rétroaction sur cette plateforme interactive. De façon similaire, U-Report de l'UNICEF permet de joindre les adolescents par l'intermédiaire de robots conversationnels, par messagerie, par les médias sociaux et par SMS, afin de comprendre leurs besoins et leurs préoccupations. Les résultats sont transmis aux communautés locales et aux décideurs politiques (Park, 2023). Selon le site Web de U-Report Canada, il y a actuellement plus de 2 600 U-Reporters au Canada. U-Report est conçu pour recevoir des données en temps réel sur les opinions des adolescents, pour sonder les adolescents pour que leurs opinions se fassent davantage entendre, pour fournir des renseignements aux adolescents, et pour créer un dialogue avec les décideurs politiques (Berdou et Lopes, 2017). La plateforme se veut un espace apolitique où les adolescents peuvent apprendre à connaître leurs droits et à les défendre, et sert de voie d'accès à l'engagement civique (Ayres et Krohling, 2020). Dans une étude réalisée avec des U-Reporters en Ouganda, les adolescents ayant participé à des groupes de discussion ont dit apprécier la possibilité d'exprimer leur point de vue et les renseignements qui leur avaient été transmis sur des enjeux liés à la santé et à l'éducation. Cependant, ils ne savaient pas très bien si et comment leurs contributions avaient été utilisées ou si elles avaient eu une incidence. Dans des études de cas, des chercheurs ont constaté que U-Report avait permis de faire ressortir des problèmes émergents et d'obtenir une vision des opinions et des priorités, mais leurs conclusions n'étaient pas aussi claires quant à la mesure dans laquelle les contributions étaient utiles ou la mesure dans laquelle les perspectives des adolescents avaient guidé l'élaboration de politiques (Berdou et Lopes, 2017).

Pratiques relatives à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques

Pratiques efficaces

Les approches qui **combinent plusieurs méthodes** de collecte de données probantes et de contributions sont particulièrement efficaces pour améliorer la représentation et la diversité parmi les enfants et adolescents participants, et pour cerner les besoins précis de la population (adolescents autochtones : Blanchet-Cohen *et al.*, 2021; adolescents migrants : Delahaye *et al.*, 2024; Desiderio *et al.*, 2024; méthodes spatiales auprès d'enfants : Million, 2017). Dans une étude comparant des stratégies distinctes de participation des élèves à la prise de décisions à l'école, des chercheurs ont constaté que l'utilisation d'une combinaison de méthodes générerait

des perspectives complémentaires provenant de chacune d'entre elles et permettait d'obtenir des renseignements pertinents pour orienter la prise de décision (Ingman *et al.*, 2023). Les processus comportant des **cycles itératifs** sont particulièrement efficaces pour instaurer la confiance et valider les résultats, car chaque cycle de collecte de données valide le précédent et s'appuie sur celui-ci, et a le potentiel de mobiliser progressivement d'un plus grand nombre de jeunes (Desiderio *et al.*, 2024; Waite *et al.*, 2024). Par exemple, Desiderio et ses collègues (2024) ont fait participer de jeunes adultes à des groupes de discussion pour explorer des scénarios de politique alimentaire extrapolés de la littérature. Les thèmes abordés par les groupes de discussion ont ensuite été validés au moyen d'un sondage réalisé auprès d'un plus grand nombre de personnes. Par conséquent, ces cycles ont permis de déterminer les priorités et de mobiliser de jeunes intervenants afin d'orienter l'élaboration de politiques. Une approche participative itérative permet de veiller à ce que les opinions des enfants et des adolescents soient représentées de façon exacte; cette approche répond aux préoccupations selon lesquelles les opinions exprimées par les enfants et les adolescents pourraient être utilisées à mauvais escient pour légitimer des revendications politiques relatives aux besoins des jeunes (Waite *et al.*, 2024).

L'étude d'Ingman et de ses collègues sur de multiples techniques de mobilisation des enfants et des adolescents dans le cadre d'un processus de planification stratégique dans 28 districts scolaires ruraux M-12 des États-Unis a révélé que les séances d'écoute (similaires aux groupes de discussion avec des activités et des amorces pour structurer la discussion), les sondages anonymes, la mobilisation des adolescents dans des groupes de travail (une série de réunions intergénérationnelles au cours desquelles les membres avaient la responsabilité d'apporter leurs propres perspectives et d'autres opinions à la table pour orienter le plan) et les entrevues mobiles (les adolescents mènent des entrevues courtes et informelles avec leurs pairs) étaient les plus populaires auprès des élèves et du personnel. En outre, les intervenants ont indiqué que l'établissement de relations de confiance, l'utilisation de stratégies multiples pour mobiliser les jeunes, et le respect de l'équité tout au long du processus étaient des éléments clés de la réussite (Ingman *et al.*, 2023).

Les séances d'écoute ou les discussions de groupe sont efficaces parce qu'elles permettent de faire participer les jeunes, y compris les enfants, et sont adaptées au développement des enfants de 6 ans et plus (Ingman *et al.*, 2023; Peterson-Sweeney, 2005). Pour les groupes de discussion composés de jeunes enfants, de plus petits groupes pourraient mieux permettre aux enfants de participer (Peterson-Sweeney, 2005). Par rapport à d'autres méthodes, les séances permettent de recueillir des renseignements et des données précieuses, et de décrire plus en détail les enjeux et les préoccupations des jeunes (Ingman *et al.*, 2023). Les groupes de discussion sont intentionnellement conçus pour en savoir plus sur la façon dont un enjeu est perçu par différentes personnes et mettre en commun les perceptions ou les opinions des membres du groupe sans que celui-ci soit contraint de parvenir à un consensus (Peterson-Sweeney, 2005). Ces séances peuvent être utilisées comme les fêtes de données pour permettre aux jeunes d'interpréter et de contextualiser les données existantes (p. ex., données à l'échelle de la population). Les jeunes peuvent également contribuer de multiples façons (p. ex., de vive voix et par écrit), à la fois dans des groupes de discussion en personne et dans des groupes de discussion en ligne (Smith *et al.*, 2024). Cependant, la confidentialité,

particulièrement dans les petites communautés, peut constituer un obstacle (Ingman *et al.*, 2023). Le soutien d'adultes alliés (c.-à-d., d'adultes qui soutiennent les jeunes) est nécessaire dans le cadre de groupes de discussion en ligne en vue d'y donner accès aux jeunes, de mettre en place la technologie et de gérer les exigences techniques. De plus, les activités en ligne peuvent rendre l'établissement de la confiance et la lecture du langage corporel plus difficiles, et limiter les activités de renforcement de la communauté. En ligne, la dynamique peut passer d'une discussion de groupe interactive à des réponses adressées davantage à l'animateur (Smith *et al.*, 2024).

Les **sondages anonymes** peuvent être un complément efficace d'autres méthodes et permettre de cerner les enjeux pertinents concernant les enfants et les adolescents et de définir ces enjeux du point de vue des enfants et des adolescents. Les sondages permettent de recueillir l'avis sincère des enfants et des adolescents dans les petites communautés où il peut être difficile de protéger la confidentialité des jeunes. L'anonymat, un administrateur externe, et des mesures incitatives (cartes-cadeaux) se sont avérés efficaces pour encourager la participation (Ingman *et al.*, 2023).

Dans une étude menée auprès d'adolescents (âgés de 13 à 22 ans) en milieu rural, les méthodes participatives et visuelles **fondées sur la conception** permettaient convenablement aux adolescents de faire part de leurs idées (Laurson, 2024). Les approches participatives de ce genre sont efficaces dans des contextes plus fragiles, comme en zone rurale périphérique, où les jeunes peuvent contribuer à des mesures qui permettront d'augmenter les ressources locales (Freires *et al.*, 2023). Laurson a utilisé trois méthodes fondées sur la conception : les papillons adhésifs; le nuage de rêve; et les cartes postales. Les adolescents ont inscrit les bons et les « moins bons » endroits de leur communauté sur des papillons adhésifs de différentes couleurs qu'ils ont collés sur une carte, afin de donner un aperçu visuel de leurs observations et de leurs points de vue. Les adolescents ont ensuite affiché leurs souhaits pour une vie meilleure sur un nuage de rêve visuel au mur. Enfin, ils ont écrit des cartes postales dans lesquelles ils envisageaient l'avenir. Chacune de ces méthodes fondées sur la conception a mené à des discussions et à une réflexion sur le sens, et a été suivie d'un dialogue avec des politiciens locaux. La majorité des adolescents (86 %) ont signalé que l'atelier participatif leur avait permis d'exprimer leurs idées. Bien que les activités aient permis aux adolescents de mettre leurs expériences en commun, d'élaborer et d'échanger des idées et des connaissances précieuses, et de créer un sentiment d'appartenance à la communauté, les adolescents n'avaient aucun pouvoir décisionnel (Laurson, 2024).

Pratiques prometteuses

Les **forums jeunesse** rassemblent des jeunes pour qu'ils conçoivent, passent en revue et arrivent à une décision sur des recommandations quant à l'orientation des politiques. Il est prouvé que les contributions des jeunes dans le cadre d'événements ont une influence sur la prise de décisions. Par exemple, Youth 2030 Cities a organisé sept forums jeunesse en vue d'élaborer et d'adopter des « déclarACTIONS » nationales qui ont ensuite été adoptées lors de l'assemblée des adolescents du Forum urbain mondial (ONU-Habitat, 2023).

Dans une étude qui portait sur la conférence nationale de la jeunesse de la Commission des étudiants du Canada, Pancer et ses collègues (2002) ont constaté que les conférences jeunesse peuvent représenter des contextes efficaces pour mobiliser les jeunes parce qu'elles sont favorables au processus d'engagement. Les jeunes délégués ont indiqué qu'ils se sentaient habilités et ont souligné l'importance de travailler sur des solutions, de changer les choses et d'acquérir les compétences nécessaires pour faire entendre leurs opinions. Depuis 1991, la Commission des étudiants organise des conférences nationales de la jeunesse pour permettre aux adolescents d'établir l'ordre de priorité de leurs préoccupations et de faire part de leurs recommandations aux décideurs politiques. Elles reposent toutes sur les quatre piliers de la Commission des étudiants : le respect; l'écoute; la compréhension; et la communication^{MD} (McCart, 1992). Ces valeurs offrent un environnement social favorable pour les jeunes (Pancer *et al.*, 2002). Ces conférences offrent aux décideurs politiques l'occasion de solliciter une rétroaction sur les sujets faisant l'objet de travaux et d'entendre les recommandations d'un large éventail d'adolescents de partout au pays (la Commission des étudiants du Canada, 2025; Pancer *et al.*, 2002). Alignées sur le modèle des Jeunes décideurs, conçu par un partenariat de jeunes et d'adultes, les jeunes suivent un processus cyclique au cours duquel ils étudient l'enjeu à partir de leur propre point de vue et d'autres sources de connaissances, discutent avec leurs pairs pour mieux comprendre les expériences des jeunes qui sont différentes des leurs, élaborent des recommandations et travaillent dans le cadre d'un processus décisionnel consensuel, puis informent les décideurs politiques. Ce cycle éprouvé est renforcé par des occasions offertes aux jeunes d'entrer en communication avec des électeurs, de sorte qu'ils s'expriment non seulement à partir de leur propre point de vue et de leur propre expérience, mais qu'ils représentent également un plus grand nombre de leurs pairs. Les adolescents s'adressent aux décideurs politiques et au secteur de l'adolescence au dernier jour de l'événement (la Commission des étudiants du Canada, 2016; [conférences le Canada que nous souhaitons](#)).

De façon similaire, les événements Shaking the Movers permettent de mobiliser les jeunes depuis 2007. Shaking the Movers est un modèle de conférence jeunesse qui adopte une approche respectueuse des droits et qui a permis de mobiliser des enfants et des adolescents (âgés de 10 à 20 ans) dans le cadre de discussions sur des enjeux de politique publique. Les jeunes sont invités à participer au comité de travail afin de planifier l'événement, et des adolescents volontaires agissent à titre d'animateurs, de rapporteurs et d'assistants. Les enfants et les adolescents qui y participent se préparent aux discussions au cours d'activités préalables. Lors de la consultation, les adultes qui participent à l'événement forment leur propre groupe afin que les jeunes puissent discuter librement sans influence de leur part (Pearson et Collins, 2011). Les rapports sur les résultats de [Shaking the Movers](#) sont publiés afin d'informer les décideurs.

Les jeunes n'ont souvent pas **accès aux ressources et aux renseignements** auxquels les adultes qui participent à l'élaboration de politiques peuvent avoir accès. Cela dit, des processus plus intensifs, soutenus et dotés de ressources qui font place au **renforcement des capacités** ont l'avantage d'atténuer cette inégalité (Faiesall *et al.*, 2023). Par exemple, la récente Assemblée jeunesse sur les droits numériques et la sécurité au Canada a réuni 35 adolescents (18 ans) au cours d'une séance virtuelle et d'une séance de quatre jours en personne. Ces

séances étaient composées de diverses conférences d'experts et de discussions animées visant à en apprendre davantage et à donner un sens aux connaissances et aux expériences des jeunes. À titre de résultat, l'assemblée a formulé des recommandations politiques à l'intention du gouvernement et de l'industrie (Assemblée jeunesse canadienne sur les droits numériques et la sécurité, 2023).

La participation d'adolescents à des **groupes de travail ou des conseils jeunesse** peut être efficace si l'institution est prête, par exemple s'il y a un engagement de la part de l'institution, si la culture est appropriée, si les attentes sont claires et si les adolescents disposent d'espaces sûrs (Augsberger *et al.*, 2023; Young *et al.*, 2023). Les adolescents se sont davantage approprié l'initiative et ont été des vecteurs efficaces pour communiquer les plans du groupe de travail à leurs pairs et les inciter à donner leur avis. Cependant, le caractère transitoire de l'adolescence (p. ex., obtention du diplôme d'études secondaires), la représentation démographique limitée (c.-à-d., les étudiants les plus mobilisés étaient plus susceptibles d'être invités ou de participer au groupe de travail) et l'établissement d'un calendrier (pendant l'école) représentaient un défi (Ingman *et al.*, 2023).

La recherche participative est plus intensive et plus soutenue, ce qui en fait une approche appropriée aux fins de l'enquête itérative approfondie nécessaire à la formulation de politiques. Les processus de recherche participative mobilisent les enfants et les adolescents en tant que cochercheurs. En tant que chercheurs et participants, les jeunes co créent les questions de recherche et le processus de recherche. Faire participer les jeunes qui ont des connaissances expérientielles des systèmes en tant que cochercheurs peut améliorer le processus et favoriser l'expression collective des enfants et des adolescents comme moteur d'influence des politiques. Par exemple, les jeunes cochercheurs qui ont des connaissances expérientielles des services de protection de la jeunesse au Québec ont participé à chaque étape du processus de recherche participative. Les cochercheurs, adolescents et adultes, ont interrogé de jeunes adultes sortis du système de protection de la jeunesse afin de comprendre et d'amplifier leurs expériences et de prendre des mesures pour améliorer la capacité d'action des jeunes dans le système (Diaz *et al.*, 2024). De façon similaire, la Commission des étudiants du Canada organise des **fêtes de données participatives** à l'intention d'adolescents pour interpréter de manière collaborative et itérative les résultats des recherches et des évaluations axées sur les adolescents. Dans chaque cycle successif, les jeunes participent à une réflexion sur le sens, ce qui mène à une analyse plus approfondie, apporte de nouvelles données ainsi que de nouvelles questions à explorer dans un autre cycle (McCart et Khanna, 2012; Ramey *et al.*, 2020). Des mécanismes réguliers permettant de voir les résultats et d'avoir une véritable occasion de façonner l'analyse ont permis d'instaurer la confiance et ont mené à une mobilisation accrue dans des cycles successifs de collecte de données.

Dans la littérature, divers **outils visuels artistiques**, comme les cartes postales, la photovoix, la réalisation de films et la narration d'histoires peuvent représenter des méthodes attrayantes pour mobiliser les adolescents afin d'élaborer et de mettre en commun des idées (Blanchet-Cohen *et al.*, 2021; Delahaye *et al.*, 2024; Flodgren *et al.*, 2024). **Les consultations axées sur les arts et les activités**, qui permettent de mobiliser les jeunes, sont un autre outil particulièrement accessible pour les enfants, car de nombreuses méthodes, comme le dessin,

font partie intégrante de la vie des enfants et peuvent être utilisées par les enfants qui ne se sentent pas à l'aise ou qui ne peuvent pas s'exprimer de vive voix ou par écrit. Par exemple, Martin et ses collègues (2018) ont animé une activité de ligne de vie au cours de laquelle des enfants (âgés de 7 à 12 ans) ont ciblé les contributeurs et les obstacles à leur santé aux différentes étapes de leur vie. Ils ont ensuite participé à une activité de schématisation corporelle au cours de laquelle ils ont tracé leur corps sur de grandes feuilles de papier et y ont inscrit leurs idées. Enfin, ils ont participé à une activité du napperon au cours de laquelle chaque napperon représentait différents environnements de leur vie (maison, école et communauté) afin de réfléchir aux différentes mesures de soutien nécessaires dans chacun d'entre eux. De façon similaire, certaines techniques ont été utilisées dans le cadre de consultations réalisées auprès d'enfants, comme des concours de dessin (Coalition canadienne pour les droits des enfants : enfants âgés de 7 ans et plus), des activités mettant en scène des livres d'histoires ainsi que des jeux de rôle avec des marionnettes et des émoticônes pour permettre aux enfants d'exprimer ce qu'ils ressentent (Ballarat City Council *et al.*, 2023; Care & Learning Alliance, 2021; enfants âgés de 5 ans et plus : Willow, 2001), et également des séances de photographie et de dessin suivies de la sélection d'émoticônes qui représentent une gamme d'émotions illustrant ce que les enfants ressentent à propos des photos (enfants âgés de 2 à 3 ans : O'Donnell, 2024). Lorsque les arts visuels sont utilisés, il est important d'encourager les enfants et les adolescents à ajouter des légendes ou à enregistrer leur discussion afin de veiller à une interprétation exacte (Horgan, 2024). Dans une autre étude portant sur les **méthodes visuelles participatives**, des enfants et des adolescents nouveaux arrivants ont créé des masques qui représentaient leur expérience et les organismes d'État. Avec leurs pairs, ils ont créé des sculptures vivantes pour exprimer leurs besoins et illustrer leurs expériences des systèmes dans leur nouveau pays, et ils ont pris des photos de la scène pour faire part de leurs conclusions lors de discussions et les communiquer à différents publics (Delahaye *et al.*, 2024).

Dans le cadre du projet CO-CREATE, des jeunes ont reçu du soutien au chapitre de la constitution de groupes ainsi que de la formation et d'un apprentissage sur les politiques et les données probantes existantes concernant l'enjeu. Ils ont utilisé la **photovoix** et la schématisation des systèmes pour cerner les principaux facteurs ayant une incidence sur l'enjeu et la façon dont ces facteurs étaient interreliés (Klepp *et al.*, 2023). La photovoix est une méthode de recherche participative axée sur les arts qui consiste à prendre des photos pour documenter les forces et les faiblesses d'une communauté, à susciter un dialogue critique sur les enjeux au moyen d'une réflexion collaborative sur le sens des images, et à mobiliser les connaissances par l'intermédiaire d'une présentation photographique aux décideurs politiques et à d'autres publics (Wang et Burris, 1997). Les jeunes qui ont participé au projet CO-CREATE ont également eu l'occasion de renforcer leurs capacités en matière de défense des intérêts et de budgétisation, ainsi que leurs capacités dans d'autres domaines à l'appui de la formulation de politiques. De plus, chaque groupe disposait d'un budget pour mettre à l'essai les éléments d'une idée de politique et a participé à des forums de discussion avec des décideurs politiques et d'autres experts (Klepp *et al.*, 2023; Savona *et al.*, 2022).

Dans une étude portant sur une approche en **laboratoire du monde réel** faisant intervenir plusieurs méthodes et cycles, des jeunes (âgés de 11 à 17 ans) en Autriche ont collaboré avec

des représentants de la communauté pour inviter leurs pairs à participer à un processus de consultation comprenant un événement de lancement, une schématisation visant à recueillir des suggestions (améliorations, endroits à éviter et lieux de rencontre) et un atelier pour développer des idées. Le bureau municipal a sélectionné trois propositions financièrement réalisables d'après les recommandations, et les jeunes ont voté pour leur proposition préférée. Dans un atelier subséquent, les jeunes ont élaboré les étapes de la mise en œuvre en collaboration avec la municipalité (Fischer et Radinger-Peer, 2024). Fischer et Radinger-Peer (2024) ont déterminé les principaux facteurs qui ont contribué à la réussite du processus : 1) un enjeu concret pertinent pour les jeunes, sur lequel ils peuvent vraiment agir; 2) un adulte allié de confiance (p. ex., intervenant auprès de la jeunesse) agissant à titre d'intermédiaire entre les jeunes, les scientifiques et les décideurs politiques locaux; 3) un processus légitimé par le soutien des décideurs politiques; 4) des ressources humaines et financières depuis le lancement jusqu'à la mise en œuvre; 5) une prise de décision partagée entre les jeunes et les décideurs politiques, au cours de laquelle l'apport des jeunes est pris au sérieux.

Lorsqu'il n'est pas possible de mobiliser directement les jeunes, la conduite de **recherches secondaires** (c.-à-d., l'intégration des résultats de rapports de tiers sur l'opinion des enfants et des adolescents ou de recherches académiques auxquelles ont participé des enfants et des adolescents) peut permettre de tenir compte de leurs opinions dans le processus de formulation de politiques. Les recherches secondaires qui reposent sur une consultation active des jeunes et dont les recommandations découlent de manière transparente de leur rétroaction peuvent être utiles aux fins de l'élaboration de politiques. Toutefois, il peut y avoir un décalage si les données recueillies ne portent pas spécifiquement sur la question politique et, par conséquent, peuvent n'être utiles qu'aux fins de l'avant-propos ou de la mise en contexte de la discussion sur la politique (Waite *et al.*, 2024).

Pratiques émergentes

Une combinaison d'outils virtuels utiles à différentes fins peut faciliter la mobilisation des enfants et des adolescents dans les processus complexes de formulation de politiques. Par exemple, dans le cadre d'une recherche participative auprès d'étudiants autochtones, noirs et d'autres groupes racisés du secondaire, Macias et ses collègues (2022) ont utilisé : la plateforme de vidéoconférence Zoom en formule individuelle et en formule de groupe aux fins de planification et d'élaboration; le courriel pour la collecte de données et l'évaluation; Slack pour les rappels; la galerie virtuelle en ligne Gathertown pour la mise en commun des photovoix; Google Jamboard (abandonné) pour la formation; Kahoot pour les soirées de jeu-questionnaire; et Dropbox pour les journaux.

Les **assemblées générales virtuelles** peuvent être utilisées afin d'établir le programme et de contribuer à la formulation de politiques. Par exemple, la série d'assemblées générales virtuelles jeunesse est une plateforme dirigée par les jeunes qui leur permet de contribuer au programme jeunesse dans la ville de New York (Park, 2023). De façon similaire, des assemblées générales virtuelles en ligne auprès d'adolescents de la Malaisie ont permis de formuler des orientations clés pour l'élaboration de politiques et de stratégies liées à la santé planétaire (Faiesall *et al.*, 2023).

Les **plateformes numériques** peuvent être utilisées pour élaborer des politiques et déterminer leur mise en œuvre. Le ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de la République de Corée a utilisé une plateforme du métavers dans le cadre d'une campagne de participation des adolescents à la politique intitulée The Youth Made Changes. Ils ont utilisé la plateforme pour organiser une série de **discussions et consultations politiques virtuelles** auprès des adolescents afin d'élaborer des politiques culturelles et de sélectionner des projets de mise en œuvre (Park, 2023). Young Scot est une plateforme numérique dont le processus de **vote électronique** permet de faire participer les adolescents à la budgétisation; elle est utilisée par les gouvernements locaux en Écosse (<https://youngscot.net/participatory-budgeting-voting>). Les adolescents peuvent gagner des points de récompense en participant à des activités.

L'utilisation d'outils numériques existants, comme les **jeux vidéo**, est une pratique émergente de mobilisation des enfants et des adolescents dans le contexte des politiques. Par exemple, l'initiative Young Gamechangers (lancée en 2023) utilise Minecraft comme outil participatif pour mobiliser les jeunes et les inciter à exprimer leur vision de villes saines et prospères, afin qu'ils contribuent à la politique urbaine et à la politique sur le logement (ONU-Habitat, 2023).

Les ateliers de **conception participative** peuvent permettre de faire participer les enfants et les adolescents au processus décisionnel en vue de la création d'outils pour leur bienfait. Par exemple, des jeunes autochtones (âgés de 8 à 18 ans) ont participé à la conception de ressources numériques en santé mentale. Le processus comprenait une série d'ateliers de coconception s'adressant aux jeunes et leur permettant d'explorer les concepts, la compréhension, le langage et l'acceptabilité des outils électroniques et d'en cibler les caractéristiques importantes. Divers supports visuels, comme des conclusions antérieures, des maquettes, des scénarimages et des prototypes, ont été préparés, et les jeunes ont participé à des activités et à des discussions interactives dans le but de formuler des recommandations et de prendre des décisions (Povey *et al.*, 2020; Povey *et al.*, 2022).

Les **défis de formation d'idées** sont des activités structurées qui visent à solliciter des solutions à des enjeux complexes. La mobilisation des enfants et des adolescents peut être assurée à l'aide d'un apprentissage actif, fondé sur l'expérience et axé sur les problèmes, ainsi que d'une approche pédagogique. L'**apprentissage par la résolution d'un problème** fait intervenir un problème ou une question ouverte (politique) qui a plus d'une solution potentielle, ainsi qu'un apprentissage collaboratif en groupe sur le sujet ou l'enjeu tout au long du processus de résolution du problème. L'approche pédagogique reconnaît que les enfants et les adolescents ont besoin d'apprendre différentes choses et de participer à différentes activités au fil de leur développement. L'examen d'études réalisé par Jenkins et ses collègues (2020) a permis de recenser les éléments qui sont essentiels pour soutenir et pour assurer la mobilisation : activités variées; souplesse quant aux options de tâches individuelles et de tâches de groupe; espace pour les rendez-vous non productifs; « réussites » intermédiaires; et mentorat par des adultes et des adolescents.

Le 30Lab de Youthful Cities est un **laboratoire d'innovation éphémère** au sein duquel 30 jeunes influenceurs urbains locaux peuvent élaborer et cocréer des solutions innovantes pour les villes. Le laboratoire d'innovation comprend quatre ateliers au cours desquels les

adolescents travaillent avec des experts de la communauté pour former des idées. Le processus débouche sur la mise en œuvre de projets dans les villes (Youthful Cities, pas de date). À l'échelle individuelle, le robot conversationnel Paryavaran Saathi en Inde mobilise les jeunes sur la question de la lutte contre la pollution. Les jeunes en apprennent davantage sur les politiques environnementales et peuvent envoyer des photos de leurs idées et de mesures pour lutter contre la pollution atmosphérique. Des aspects ludiques permettent d'inciter les jeunes à participer : les participants gagnent des points, et les 100 meilleurs participants gagnent des récompenses (Park, 2023).

Les **marathons de programmation** sont axés sur la technologie. Un accès aux données du gouvernement ouvert peut permettre aux jeunes de stimuler l'innovation des données. Par exemple, lors d'un marathon de programmation virtuel, les GeoYouthMappers ont utilisé le logiciel libre OpenStreetMap pour cartographier les districts frontaliers de l'Ouganda, contribuant ainsi à l'effort de planification lors de la pandémie de COVID-19. De façon similaire, les marathons de programmation de la jeunesse de l'ONU ont mobilisé des centaines d'équipes d'adolescents dans le monde entier qui, en s'appuyant sur des données de la Division des statistiques du DAES de l'ONU, ont mis à profit l'apprentissage automatique et l'IA en réponse à des défis mondiaux (Park, 2023).

Facteurs à considérer et obstacles

La section suivante porte sur les facteurs à considérer et les obstacles potentiels liés au processus d'intégration de l'opinion des jeunes à l'élaboration de politiques. Le gouvernement devra élaborer des pratiques établies pour faire de la place à des jeunes de diverses origines, en adoptant l'Analyse comparative entre les sexes Plus et en s'attaquant aux obstacles, ainsi que des pratiques établies en matière d'espaces virtuels, de consentement, de protection, d'indemnisation et d'atténuation des risques.

Analyse comparative entre les sexes Plus (ACS Plus)

Au Canada, le recours à l'Analyse comparative entre les sexes Plus est reconnu comme un élément essentiel à l'appui de l'élaboration de lois, de programmes et de politiques efficaces. L'ACS Plus donne aux fonctionnaires fédéraux les moyens d'analyser et d'améliorer continuellement leur travail et d'obtenir de meilleurs résultats en répondant mieux à la diversité de besoins et de circonstances des populations qu'ils servent. Le gouvernement du Canada continue de travailler en vue d'améliorer la mise en œuvre de l'ACS Plus dans tous les ministères fédéraux⁴.

Diversité

Les jeunes peuvent être invités à participer à des activités en fonction de divers facteurs dans le but de veiller à une représentation des perspectives liées notamment à la géographie, à l'âge,

⁴ [Approche du gouvernement du Canada sur l'analyse comparative entre les sexes plus - Canada.ca](https://www.canada.ca/fr/gouvernement/actualites/pas-de-date/2022/04/le-gouvernement-du-canada-s-engage-a-ameliorer-l-analyse-comparative-entre-les-sexes-plus.html)

au sexe, au genre, à la race, aux perspectives culturelles, à la diversité des expériences de vie, à la situation économique et aux expériences académiques. De plus, la participation de jeunes de diverses origines est nécessaire pour veiller à ce que les incidences des politiques soient équitables pour tous les enfants et les adolescents, quels que soient leurs attributs démographiques. Les critères relatifs à l'expression des enfants et des adolescents doivent être orientés par la question politique : l'expression des enfants et des adolescents qui seraient les plus touchés ou les plus intéressés est essentielle. Par exemple, si la politique concerne les besoins des personnes handicapées, un éventail diversifié de jeunes handicapés devrait être surreprésenté (McCart et Khanna, 2012; Pearson et Collins, 2011). Cependant, les personnes dont les opinions sont habituellement sous-représentées et dont la contribution est la plus nécessaire sont également celles qui se heurtent à de nombreux obstacles en matière de participation.

De multiples obstacles à la participation peuvent toucher les jeunes en marge de la société :

- **Indemnisation** : comme décrit plus haut, le fait de ne pas indemniser les jeunes pour leur contribution et leur temps peut constituer un obstacle pour les jeunes en situation de faible revenu, exacerbant ainsi les inégalités (Flodgren *et al.*, 2024);
- **Langue** : la prise en compte des besoins et des préférences linguistiques des jeunes peut favoriser leur pleine participation (Coordination des ONG pour les droits de l'enfant, 2020; Flodgren *et al.*, 2024);
- **Horaires de vie** : les jeunes peuvent être submergés de responsabilités (p. ex., jeunes pris en charge : Jackson *et al.*, 2020);
- **Accès au numérique** : aider les jeunes à accéder à Internet et à la technologie est essentiel en vue d'une mobilisation plus significative et équitable (Coordination des ONG pour les droits de l'enfant, 2020; Park, 2023; Smith *et al.*, 2024);
- **Autres besoins en matière d'accessibilité** : l'accessibilité physique à l'espace doit être décrite clairement (p. ex., transports, escaliers, toilettes non genrées, fenêtres, éclairage et salles privées). Tenir compte de l'accessibilité culturelle (p. ex., salle de prière) et d'autres dispositions (p. ex., nourriture et garde d'enfants) favorisant la participation (Wisdom2Action, 2019).

Les facteurs suivants sont les principaux facteurs à considérer en matière de diversité (Jacobs et George, 2022; Leclerc et Wong, 2024; McCart et Khanna, 2011) :

- **Représentation** : quels jeunes participent, et quels sont les groupes d'intérêt qui ont été ou n'ont pas été pris en compte? Les jeunes représentent-ils les principaux intervenants? Qui est sous-représenté?
- **Diversité de façade** : déterminer si les positions sociales et les différents points de vue ont été suffisamment pris en compte ou s'il s'agissait seulement d'une façade. Les jeunes étaient-ils censés représenter un groupe plus large et, le cas échéant, disposaient-ils des ressources nécessaires pour consulter un plus grand nombre de personnes? Les jeunes étaient-ils contraints d'une manière qui les a empêchés de remettre en question les structures de pouvoir existantes ou de changer les choses?

- **Relations de pouvoir** : même dans les situations où les jeunes et les adultes entretiennent des relations de confiance, les relations de pouvoir institutionnelles et sociétales ont une influence sur la mobilisation des jeunes. Quelles mesures ont été mises en place pour remédier aux déséquilibres de pouvoir? Quels sont les autres déséquilibres de pouvoir susceptibles d'influencer les jeunes?
- **Mobilisation continue et uniforme à l'étape de la contribution à la prise de décision et aussi par la suite** : l'environnement est-il habilitant, et offre-t-il les outils, le soutien et les ressources convenables dont les jeunes ont besoin?

Le recrutement de jeunes à partir d'organismes de représentation (p. ex., conseils consultatifs) peut faciliter la tâche aux chercheurs et aux autres intervenants qui mènent des consultations (p. ex., Chow *et al.*, 2024), mais il peut nuire à la diversité. De fait, les inégalités dans le recrutement au sein des conseils jeunesse mènent souvent à une surreprésentation des jeunes privilégiés. De façon similaire, certains obstacles, comme un statut socio-économique inférieur, ont entraîné une réduction de la diversité dans les initiatives politiques nationales (Flodgren *et al.*, 2024). Un recrutement ciblé et des efforts intentionnels visant à surreprésenter les enfants et les adolescents en marge de la société, qui sont les moins susceptibles d'être mobilisés, peuvent compenser ces inégalités et faire en sorte qu'ils ne se sentent pas utilisés comme façade (Khanna *et al.*, 2025). La méthode la plus efficace consiste à travailler avec des organisations et des personnes qui entretiennent des relations de confiance avec les jeunes et leurs familles dans les communautés marginalisées.

Groupes identitaires

La mobilisation fondée sur l'identité peut être importante lorsqu'il est question de politiques relatives à des enjeux qui ont une incidence disproportionnée sur des communautés particulières. Toutefois, bien que les discussions fondées sur les affinités puissent apporter une certaine sécurité et une compréhension commune, le fait de faire d'une identité unique l'identité prédominante par rapport à une identité ou à un enjeu collectif peut se faire au détriment de la diversité interne du groupe. Dans certains cas, elle peut mener à une indifférence face à l'hétérogénéité réelle du groupe et à l'effacement des identités minoritaires. Par exemple, les groupes propres au genre peuvent être convenables lorsqu'il est question de veiller à ce que les jeunes se sentent plus en sécurité au moment de discuter de questions de nature sensible, et les chercheurs ont constaté que cette approche était efficace pour promouvoir une plus grande participation des groupes sous-représentés (Ingman *et al.*, 2023; filles et jeunes femmes : Lofton *et al.*, 2021; Peterson-Sweeney, 2005). Ces groupes peuvent également mener à la marginalisation de certaines personnes en fonction d'autres axes d'identité (p. ex., race, classe et sexualité). De plus, ils risquent d'exclure les opinions d'adolescents non binaires et transgenres, et de ne pas faire ressortir des connaissances qui seraient soulevées dans des groupes mixtes (Lofton *et al.*, 2021). Les approches intersectionnelles tiennent compte des besoins, des expériences et des perspectives propres aux jeunes qui peuvent différer d'un jeune à l'autre en fonction de sa situation sociale (Bárta *et al.*, 2021; Khanna *et al.*, 2025). Par exemple, Macias et ses collègues (2022) ont déterminé que la sensibilité à la culture et aux traumatismes, les rencontres individuelles et une souplesse quant au temps à consacrer à la

mobilisation permettaient de répondre aux besoins des jeunes Noirs, des jeunes Autochtones et des autres jeunes racisés (Macias *et al.*, 2022).

Par le passé, les recherches et les consultations menées auprès des jeunes Autochtones dans le contexte canadien ont reproduit la dynamique du pouvoir colonial. Les pratiques efficaces pour changer cette dynamique sont notamment les suivantes :

- **Faire de l'établissement de relations une priorité** : établir des partenariats communautaires (Crooks *et al.*, 2010).
- **Protocoles culturels** : dans le cadre d'un examen des protocoles d'éthique de recherche autochtone communautaire au Canada, trois protocoles ont été cernés : 1) l'équilibre entre les droits individuels et collectifs; 2) le respect des principes d'éthique fondés sur la culture; 3) la garantie d'une recherche menée par la communauté et autodéterminée (Hayward *et al.*, 2021).
- **Considérations culturelles** (Liebenberg *et al.*, 2017) : honorer les réalités, les visions du monde et les façons d'être des jeunes Autochtones. Celles-ci ont été décrites comme : un sentiment d'appartenance dans l'espace physique configuré pour que les participants se sentent en sécurité et à l'aise aux fins d'une expérience de conversation informelle; un espace émotionnel sûr où les opinions des enfants et des adolescents sont entendues et reconnues (Quintal-Marineau *et al.*, 2024); un espace culturellement pertinent avec de la nourriture et des pratiques culturelles (Crooks *et al.*, 2010; Morris, 2016), et qui honore les modes de connaissances autochtones.
- **Direction autochtone** : les organisations autochtones sont mieux équipées pour créer des espaces sûrs sur le plan culturel qui respectent les protocoles culturels locaux, permettent de veiller à une représentation d'une diversité de jeunes autochtones et à la mobilisation de ces jeunes. Elles comprennent leurs réalités et les rôles que jouent ces réalités dans la communauté, et elles interviennent afin que les consultations soient adaptées et pertinentes pour les enfants et les adolescents concernés. Plutôt que de se voir imposer des enjeux, les jeunes contrôlent le processus et décident de l'orientation de la consultation (Povey *et al.*, 2023; Quintal-Marineau *et al.*, 2024).
- **Autonomie** : on entend par « autonomie » la possibilité qu'ont les jeunes autochtones d'exprimer leurs préoccupations et leurs priorités comme ils l'entendent, et le fait que les organisations autochtones redéfinissent la participation et exercent un contrôle sur le processus pour aider à remettre en question les déséquilibres de pouvoir avec l'État colonisateur (Blanchet-Cohen *et al.*, 2021; Quintal-Marineau *et al.*, 2024; Povey *et al.*, 2023).
- **Multiples façons de participer** : par exemple, groupes de discussion et sondages, multiples plateformes de médias, sondages en ligne, conversations virtuelles pour valider les interprétations et veiller à ce que la diversité soit reflétée, rassemblements en personne axés sur la discussion, et multiples modes d'expression (p. ex., oral, écrit, arts et activités) (Povey *et al.*, 2023; Quintal-Marineau *et al.*, 2024).
- **Souplesse** : adapter le processus au contexte local et aux jeunes concernés. Par exemple, les enfants et les adolescents autochtones en milieu urbain peuvent entretenir ou non des liens avec les communautés autochtones. Par conséquent, il est possible

que les questions et l'animation doivent être adaptées (Liebenberg *et al.*, 2017; Quintal-Marineau *et al.*, 2024).

- **Accès aux décideurs** : offrir aux dirigeants et aux décideurs politiques la possibilité d'écouter les enfants et les adolescents et de s'entretenir avec eux (Quintal-Marineau *et al.*, 2024);
- **Mobilisation itérative** : mobiliser les jeunes aux fins de la détermination des enjeux, de la formulation et de l'examen en cycles (Povey *et al.*, 2023).
- **Accent mis sur les forces** : les jeunes et les communautés autochtones sont reconnus pour leur complexité (leurs dons et leurs forces) plutôt que d'être perçus à travers un récit axé sur les dommages (Crooks *et al.*, 2010; Povey *et al.*, 2023; Quintal-Marineau *et al.*, 2024).

Âge

Les enfants et les adolescents sont en mesure d'apporter un éclairage essentiel aux décideurs politiques. Trop souvent, les décideurs politiques évitent de consulter les jeunes de moins de 18 ans, en raison de la logistique accrue liée au consentement parental et aux considérations de sécurité pour les enfants et les adolescents (Mandoh *et al.*, 2023; McCart et Khanna, 2012). Pourtant, ces jeunes, qui n'ont pas le droit de vote, sont ceux qui ont le moins voix au chapitre des politiques. Sur le plan du développement, les jeunes de 18 ans et plus sont très différents de leurs homologues plus jeunes et, dans la plupart des cas, ne peuvent représenter efficacement les adolescents ou les enfants, dont les expériences, les besoins et les priorités sont différents des leurs (McCart et Khanna, 2012). De plus, il y a peu d'ouvrages universitaires consacrés aux pratiques efficaces pour faire participer les enfants de moins de 12 ans à l'élaboration des politiques.

Pour favoriser l'accessibilité pour les enfants, les méthodes fondées sur les arts et les activités sont efficaces (moins de 5 ans : Caring and Learning Alliance, 2021; Ingman *et al.*, 2023; Martin *et al.*, 2018). Les méthodes plus classiques, comme les sondages et les groupes de discussion, peuvent également être accessibles pour les enfants, à condition d'utiliser un langage accessible (sans négations, jargon ou voix passive), des niveaux de lecture inférieurs et de multiples options de participation (y compris des activités sans lecture ni écriture) (p. ex., Williams, 2004; Willow *et al.*, 2007).

Si une activité d'élaboration de politiques vise un large éventail d'âges, il est avantageux de diviser les participants par groupe d'âge afin de tenir compte des différentes étapes de la vie et des différentes expériences, et de s'assurer qu'il ne soit pas intimidant de participer pour les jeunes. Par exemple, il peut s'avérer plus efficace de séparer les jeunes de 10 à 14 ans de ceux de 15 à 19 ans, en raison des différences au chapitre du développement, de la maturité et des étapes de la vie (Flodgren *et al.*, 2024). Il existe également des raisons précises de réunir des jeunes d'âges variés. Lors des conférences nationales de la jeunesse organisées par la Commission des étudiants, les jeunes plus âgés et les jeunes adultes assument de nouveaux rôles pour faciliter l'expression de la voix et ils transmettent leurs compétences afin de donner plus de portée à la voix de ces jeunes (p. ex., la production médiatique). Dans ces

circonstances, les jeunes peuvent nouer des liens entre eux et instaurer rapidement un climat de confiance. Ces décisions peuvent être prises en fonction de l'objectif de l'activité.

Dans les contextes où les jeunes participent à des discussions collaboratives avec des décideurs politiques et d'autres experts adultes, il est recommandé d'assurer un ratio de 1:1 avec les adultes pour garantir une représentation équilibrée. L'objectif est d'éviter une discussion dominée par les adultes avec quelques jeunes censés représenter le « point de vue » des enfants ou des jeunes (McCart et Khanna, 2012; Nesrallah et al., 2023). Dans la mesure du possible, il est préférable de viser une surreprésentation des jeunes afin de faire basculer l'asymétrie de pouvoir. Par exemple, le modèle « Brasser les décideurs » recommande qu'au moins deux tiers des participants soient des enfants et des jeunes, et que les adultes échangent entre eux, séparément des jeunes, afin de ne pas trop les influencer (Pearson et Collins, 2011).

Espaces virtuels

Les considérations et les difficultés suivantes influencent la participation virtuelle des enfants et des jeunes. Ces difficultés peuvent être surmontées ou amoindries grâce à la participation des jeunes et à une planification proactive.

Équité : de plus en plus, les jeunes participent, en ligne, à l'élaboration des politiques. Cependant, l'équité en matière d'accès à l'Internet et la vitesse de connexion (p. ex., les collectivités rurales ou éloignées) peuvent faire obstacle aux jeunes ou les exclure (Smith et al., 2024). L'absence d'Internet et d'appareils abordables et accessibles peut être particulièrement contraignant pour les enfants et les adolescents handicapés ou réfugiés, les jeunes issus de familles à faible revenu et ceux qui vivent dans des collectivités rurales, nordiques et éloignées (Park, 2023).

Canaux de communication appropriés : les jeunes n'utilisent généralement pas le courriel. Ils préfèrent communiquer au moyen d'applications téléphoniques comme GroupMe et WhatsApp, ou par texto (Nzinga et al., 2024). Les outils numériques doivent être faciles d'accès et adaptés aux participants. Par exemple, dans une étude, de jeunes Noirs, Autochtones et autres jeunes racisés ont identifié une variété d'outils virtuels efficaces pour faire entendre leur voix (p. ex., Zoom, courriel, Kahoot, galerie virtuelle en ligne, Google Jamboard et Dropbox) (Macias et al., 2022). Les technologies faciles d'accès sont celles qui ne comportent aucun coût pour les participants, ne nécessitent pas la création d'un compte, sont relativement simples à utiliser et sont bien connues du groupe. Dans un groupe moins à l'aise avec la technologie, il est utile de commencer par une activité interactive amusante qui permet à chacun de se familiariser avec les fonctions nécessaires à l'interaction et d'en avoir une compréhension commune (Magee et al., 2024).

Pratiques relationnelles en ligne : les options permettant de désactiver la caméra ou le micro et de participer par clavardage aux consultations en ligne sont importantes pour l'autonomie et le confort, mais elles peuvent avoir une incidence sur l'instauration de la confiance et l'intégration de la voix des jeunes moins entendus dans la conversation (Smith et al., 2024). La participation quasi numérique (c.-à-d. que les jeunes sont réunis en personne, mais

interagissent en ligne avec un animateur) peut être utile pour réduire le nombre d'appareils ou les besoins en accès Internet, et favoriser les échanges en groupe. Cependant, il peut être difficile pour l'animateur de s'intégrer au groupe ou d'entendre clairement ce qui se dit (Magee et al., 2024; Smith et al., 2024).

Sécurité : il faut réfléchir à la façon de protéger les renseignements personnels des jeunes et d'en préserver la confidentialité (sécurisés et chiffrés) et veiller à ce que la politique de confidentialité soit transparente et accessible aux jeunes (Information Commissioner's Office, s.d.). Il est important de rappeler aux jeunes de ne pas communiquer de renseignements personnels identificatoires en ligne (p. ex., adresse, numéro de téléphone, emploi du temps, école). Il faut mettre en place des mesures et des politiques de prévention de la cyberviolence et revoir les lignes directrices et les attentes mutuelles.

Consentement à la participation

Les enfants et les adolescents développent progressivement la capacité de décider s'ils souhaitent participer ou non à une activité de mobilisation. Il est important de tenir compte de la nécessité d'obtenir le consentement des parents ou des fournisseurs de soins lorsque l'on s'adresse à des jeunes qui n'ont pas atteint l'âge de la majorité. Parallèlement, les exigences en matière de consentement des parents ou des fournisseurs de soins peuvent avoir une incidence sur la participation.

Les activités de recherche au Canada sont régies par l'[Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains](#), qui présente les considérations éthiques et des conseils sur le processus de consentement dans la recherche faisant intervenir des enfants et des jeunes (Instituts de recherche en santé du Canada et al., 2022). Ce document peut servir de guide pour les activités de consultation et de mobilisation auprès des jeunes. Lorsque le risque de préjudice est jugé minime (c.-à-d. par un comité d'éthique de la recherche), les chercheurs soutiennent que, dès l'âge de 12 ans, les jeunes devraient se voir accorder la capacité de consentir à participer à la recherche (Samdal et al., 2023). Par exemple, dans la plateforme intitulée [Partageons nos histoires](#), une étude de recherche actuelle sur les expériences et les résultats des jeunes dans les programmes pour l'enfance et la jeunesse au Canada, révèle que les jeunes de 12 ans et plus peuvent consentir à participer (Ramey et al., 2020).

La participation à des événements ou à des séances peut nécessiter le consentement parental. Par exemple, il est plus facile de consulter les jeunes enfants (moins de 12 ans) au sein de leur communauté, par la voie de programmes auxquels les parents ou les fournisseurs de soins font confiance, ce qui permet de régler les questions liées au consentement et à la participation des fournisseurs de soins ou des parents (McCart et Khanna, 2012). Pour les événements et les activités en personne, en particulier ceux qui nécessitent des déplacements ou des séjours à l'extérieur, il est recommandé d'obtenir le consentement des parents de jeunes qui n'ont pas atteint l'âge de la majorité.

Les lignes directrices éthiques relatives à la participation et au consentement éclairé à la recherche recommandent d'informer les jeunes de l'objectif de leur participation, de la façon

dont les choses se dérouleront, de la manière dont leur contribution sera utilisée et de la façon dont les décisions seront prises (Instituts de recherche en santé du Canada et al., 2022; Coordination des ONG pour les droits de l'enfant, 2020; McCart et Khanna, 2011). Les chercheurs proposent d'utiliser plusieurs moyens pour communiquer ces renseignements (écrit, verbal, enregistrement vidéo) et de s'assurer que toutes les questions ont trouvé réponse avant que les jeunes ne signent le formulaire de consentement. En outre, il est recommandé de confirmer qu'ils savent que leur participation est volontaire et qu'ils peuvent se retirer à tout moment (et de quelle manière). Au cours de ce processus, il est recommandé de s'informer des soutiens supplémentaires dont les jeunes ont besoin pour participer pleinement. Le consentement à la participation peut s'avérer plus difficile à obtenir en ligne en raison d'une communication plus limitée et de l'absence d'indices visuels qui pourraient être utiles pour comprendre le consentement (p. ex., hochement de tête, signe de confusion : Smith et al., 2024).

Mesures de sécurité

Des espaces plus sûrs nécessitent des structures de protection. Children in Scotland, une organisation non gouvernementale, recommande les structures de protection suivantes (Children in Scotland, 2019) :

- S'assurer que le personnel ou les autres adultes concernés ont fait l'objet de vérifications appropriées (p. ex., vérifications du secteur vulnérable).
- Veiller à ce que le personnel et les jeunes sachent clairement à qui s'adresser en cas de problèmes de sécurité (c.-à-d. la personne désignée et formée en matière de protection de l'enfance). Les organisations partenaires au service de l'enfance et de la jeunesse fournissent souvent cette expertise et les politiques pertinentes. Elles peuvent également offrir un soutien aux jeunes au-delà de la fin de l'activité d'élaboration de politique.
- Il est recommandé d'impliquer les jeunes dans l'élaboration de lignes directrices relatives à la participation qui s'appliquent de la même manière aux jeunes et aux adultes.

Rémunération

Il est tout à fait justifié de rémunérer les jeunes pour leurs contributions, lorsque cela est possible. Premièrement, la rémunération peut réduire les obstacles à la participation, en particulier pour les jeunes dont les besoins fondamentaux ne sont pas entièrement satisfaits. La participation a un coût, en ce que les jeunes sacrifient d'autres activités, notamment celles qui leur permettraient de générer des revenus. Deuxièmement, les adultes qui participent à l'élaboration de politiques sont souvent rémunérés pour leur travail. La rémunération des jeunes contribue donc à assurer une plus grande équité. Troisièmement, la rémunération constitue une manière de reconnaître la valeur de l'expertise et de la contribution des jeunes (Coalition for Juvenile Justice, s.d.).

En général, les jeunes sont rémunérés selon leur niveau d'implication, sous les formes suivantes : 1) cadeaux ou prix (p. ex., cartes-cadeaux, participation à un tirage) en guise de remerciement ou d'incitatif à participer; 2) honoraires (jusqu'à 500 \$) en guise de remerciement pour des contributions volontaires et ponctuelles; 3) rémunération à l'acte pour des contributions soutenues par les jeunes de 15 ans et plus (plus de 500 \$). Pour calculer la rémunération horaire dans le cadre de la rémunération à l'acte, le salaire vital est une bonne référence (il varie en fonction de l'endroit où vivent les jeunes). Certaines organisations choisissent d'embaucher des jeunes en tant que consultants et leur offrent des taux horaires plus élevés, comparables à ceux des autres consultants embauchés (Casey Family Programs, 2022). Pour les activités qui nécessitent des fournisseurs de soins (pour les jeunes individuellement) ou des accompagnateurs bénévoles (p. ex., pour la surveillance 24 heures sur 24 des jeunes lors d'un événement), il est recommandé d'offrir des honoraires dans la mesure du possible.

Pour les activités de recherche, comme la collecte de données auprès des jeunes (p. ex., remplir un sondage ou participer à une entrevue), la somme versée à titre d'incitatif devrait être suffisamment modeste pour ne pas être considérée comme coercitive, conformément à [l'Énoncé de politique des trois conseils](#). Par exemple, une somme de 25 \$ en espèces ou en carte-cadeau, ou une participation à un tirage pour un prix, seraient raisonnables pour un sondage ou une entrevue de 30 minutes. Une étude canadienne récente menée auprès de jeunes et de jeunes adultes (15-30 ans) a révélé que le virement électronique direct était plus efficace pour inciter les jeunes à participer à des sondages que les tirages au sort et les récompenses non pécuniaires (Cifuentes et al., 2025).

Il est important d'expliquer les conséquences fiscales afin que les jeunes soient conscients de ce qui les attend et n'aient pas à payer une facture inattendue au moment de la déclaration de revenus (Coalition for Juvenile Justice, n.d.). Si les jeunes bénéficient d'une aide à l'invalidité, il est important de s'assurer que leur rémunération n'excède pas l'exemption de gains annuels afin d'éviter toute déduction de leur versement d'aide à l'invalidité. Si la rémunération risque de dépasser cette somme, il convient de proposer d'autres options, comme des cadeaux ou d'autres avantages de valeur égale pour les jeunes.

Il convient de discuter avec les jeunes de la manière dont ils souhaitent être rémunérés et de proposer des solutions qui répondent aux besoins de chaque jeune. Les cartes-cadeaux et les cartes de paiement sont pratiques à envoyer virtuellement, mais elles peuvent limiter l'autonomie des jeunes et ne sont pas toujours adaptées aux enfants ou aux jeunes. Les cartes-cadeaux offrent une sélection limitée d'endroits où elles peuvent être utilisées, tandis que les cartes de paiement doivent souvent être transférées sur un compte bancaire, expirent dans un délai relativement court et peuvent être assorties de frais de service élevés.. Les chèques peuvent également être difficiles à utiliser pour les jeunes qui n'ont qu'un accès limité aux services bancaires. Lorsque cela est possible, le versement de la rémunération en espèces est le moyen le plus facile pour les jeunes d'avoir accès à l'argent et de l'utiliser comme ils le souhaitent. Il est aussi recommandé d'envisager des avances de fonds (ou des paiements anticipés par carte de crédit) pour les déplacements des jeunes ou les achats qu'ils peuvent être appelés à faire pour remplir leur rôle (p. ex., si les jeunes animent la collecte de données

avec leurs pairs, ils peuvent avoir besoin d'acheter des marqueurs, du papier et des collations) (Coalition for Juvenile Justice, s.d.).

Il existe également des moyens non pécuniaires de reconnaître la contribution des jeunes, comme des crédits pour les heures de bénévolat, la copaternité d'une œuvre, des certificats à ajouter au curriculum vitæ ou des lettres de recommandation (McCart et Khanna, 2012). En outre, il convient d'envisager d'autres formes de rémunération pour lever les obstacles à la participation, comme de la nourriture, des jetons d'autobus ou des indemnités de kilométrage, du gardiennage d'enfants ou une allocation pour l'utilisation d'Internet ou du téléphone (Coalition for Juvenile Justice, s.d.).

Risques

Pour aborder certaines de ces considérations et difficultés, il est recommandé d'anticiper et d'atténuer les risques de manière proactive dès la phase de lancement. Le tableau suivant présente des exemples de risques courants et de mesures d'atténuation (Nesrallah et al., 2023).

Tableau 2 : Risques et mesures d'atténuation

Phase de mobilisation	Risques	Mesures d'atténuation
1. Identification et invitation des participants	Décalage entre les objectifs du gouvernement et les parties prenantes Groupes de parties prenantes à risque (p. ex., conflit d'intérêts)	Élaborer des lignes directrices communes qui s'appliquent de la même manière à toutes les parties prenantes
2. Dynamique des participants	Dynamique de pouvoir inégale entre les jeunes et les adultes Domination du programme d'une partie prenante qui peut modifier le récit, mettre à mal une idée politique ou dominer aux dépens d'acteurs vulnérables, comme les enfants et les adolescents qui peuvent se sentir mal à l'aise ou incapables d'exprimer leurs points de vue.	Assurer une représentation équilibrée (ou surreprésenter les jeunes) Donner aux jeunes les moyens de jouer des rôles de leadership Éviter le langage technique ou inutilement complexe, veiller à ce que tous les documents soient accessibles Favoriser délibérément la diversité parmi les participants afin d'éviter la surreprésentation. Promouvoir l'inclusion des acteurs moins influents/visibles Offrir des ressources et une rémunération pour les jeunes

3. Création d'une mobilisation sûre	Risque de préjudice (physique, émotionnel, verbal) pour les jeunes	Appliquer le principe de ne pas nuire et assurer la protection Suivre une stratégie de sortie et de soutien pour les enfants et les adolescents Offrir des ressources ou des lignes d'aide pour le soutien Disposer d'un conseiller prêt à intervenir lors d'activités en personne ou en ligne en direct
4. Suivi	Participation superficielle ou symbolique Fausse déclaration des parties prenantes	Veiller à ce que les organisateurs et les jeunes puissent contrôler la diffusion publique Adopter un code de conduite et de consentement pour s'assurer que les parties prenantes ne puissent pas faire de déclarations publiques au nom du groupe sans approbation Soutenir la création de groupes d'intérêt afin que les parties prenantes puissent les représenter Publier en ligne les résumés et les engagements

Avantages de la collaboration avec un fournisseur externe

Les organisations externes de services à l'enfance et à la jeunesse qui ont l'expérience de la mobilisation des jeunes et des relations de confiance avec les jeunes et leurs communautés sont précieuses pour aider les enfants et les adolescents à exprimer leurs points de vue dans la création de politiques, et pour amoindrir les difficultés. Un partenariat établi dès le début avec des organisations spécialisées dans la participation des enfants et des jeunes peut aider à la création et à la mise en œuvre du modèle d'engagement des enfants et des jeunes (p. ex., un partenariat jeunes-adultes). Ces organisations peuvent aider au débriefage et fournir une rétroaction sur le processus de manière efficace (Fischer et Radinger-Peer, 2024; Nzinga *et al.*, 2024; Tjahja et Potjomkina, 2024). Elles jouent également un rôle essentiel d'interprète entre les jeunes, les chercheurs et les décideurs politiques (Fischer et Radinger-Peer, 2024). Dans le cas des enjeux pour lesquels il est particulièrement essentiel d'entendre la voix des jeunes difficiles à joindre (p. ex., dans les communautés marginalisées et les plus éloignées des occasions), il est fortement recommandé de travailler avec des alliés adultes de confiance dans ces communautés. Ces personnes ont souvent déjà noué des relations et peuvent partager des caractéristiques de marginalisation, ce qui permet de discuter de ces enjeux avec plus de profondeur (Smith *et al.*, 2024). Enfin, la collaboration avec des fournisseurs externes peut

réduire la responsabilité des risques liés au travail avec les jeunes. Cela est particulièrement important dans le cadre d'activités en personne avec des enfants et des jeunes (surtout de nuit). Les fournisseurs externes dont le mandat est de travailler régulièrement avec les jeunes disposent de structures et de mécanismes visant à créer des espaces plus sûrs, comme des politiques de protection, du personnel formé ayant fait l'objet de vérifications du secteur vulnérable, des assurances et des processus de consentement établis, qui ne sont pas nécessairement accessibles à la fonction publique. Cela permet de réduire le temps et les ressources nécessaires (p. ex., processus lié au comité d'éthique institutionnel, formation du personnel, élaboration et approbation des politiques), ainsi que les risques (c.-à-d. la responsabilité liée à la santé et à la sécurité des mineurs).

Conclusion

Les enfants et les adolescents sont capables de contribuer à l'élaboration de politiques et peuvent s'y investir pleinement. Ils sont directement touchés par un large éventail de politiques qui influencent tous les citoyens, et pas seulement celles qui concernent les « enfants » ou les « jeunes ». Il existe donc un potentiel important pour intégrer la voix des jeunes dans les processus décisionnels. Les habitudes d'engagement civique développées tôt dans la vie peuvent également perdurer à l'âge adulte.

La participation des jeunes, quel que soit leur niveau de participation, constitue une première étape très importante pour comprendre leurs besoins particuliers, tirer parti de leurs points de vue et concevoir des politiques plus pertinentes et efficaces, tant pour les jeunes eux-mêmes que pour l'ensemble de la communauté. La présente revue met en lumière un éventail de pratiques efficaces, prometteuses et émergentes qui ont permis d'intégrer de manière significative les enfants et les adolescents à l'élaboration des politiques, au Canada et à l'échelle mondiale. Peu importe à quel moment débute la collecte de points de vue, le respect des principes et des pratiques fondamentaux présentés dans la présente revue peut améliorer le niveau et la qualité de la participation des enfants et des jeunes, et ainsi favoriser une mobilisation plus complète et retentissante.

Recueil

Les pratiques visant à intégrer les points de vue des enfants et des jeunes à l'élaboration des politiques se situent sur un spectre d'implication. Le choix du niveau de participation repose sur l'importance de faire entendre la voix des jeunes sur l'enjeu (la politique aura-t-elle une incidence directe sur la vie des jeunes), l'influence réaliste que les jeunes pourraient avoir sur la politique (peuvent-ils influencer l'orientation ou la décision politique?) et la faisabilité (calendrier, ressources).

Il existe de nombreuses façons de faire participer les jeunes à l'élaboration des politiques, tout au long de ce spectre de participation. Le tableau 3 résume la manière dont les voix des enfants et des jeunes peuvent être intégrées aux activités politiques selon un spectre de participation.

Tableau 3 : Méthodes pour un spectre de participation des enfants et des jeunes aux politiques (Adapté du modèle de l'Association internationale pour la participation publique, 2018; et de Waite *et al.*, 2024)

Niveaux de participation					
Non-participation		Participation	Engagement		
Recherche secondaire	Informar	Consulter	Impliquer	Collaborer	Déléguer
Rechercher et inclure des recherches menées par une tierce partie sur les voix des jeunes concernant l'enjeu lors de l'élaboration des politiques.	Fournir aux jeunes de l'information nécessaire et objective pour les aider à comprendre le problème, les options et les solutions.	Obtenir la rétroaction des jeunes sur les analyses, les options ou les décisions.	Travailler directement avec les jeunes tout au long du processus afin que leurs préoccupations et leurs objectifs soient compris et pris en compte.	Collaborer avec les jeunes à chaque étape du processus décisionnel en matière de politiques, y compris dans l'élaboration des options et le choix de la solution privilégiée.	Confier aux jeunes le soin de prendre la décision définitive ou partager la décision de décision avec ceux-ci.

Analyse environnementale	Fiches d'information	*Groupes de discussion	*Activités fondées sur l'art	*Comités consultatifs	Scrutins
Revue de la littérature	Sites Web	*Enquêtes ou sondages	*Recherche participative	*Groupes de travail	Décision déléguée
*Analyse des données secondaires	Journaux		*Forums	*Recherche participative	
	Journées portes ouvertes			*Séances d'idéation et de conception	

*Ces méthodes sont incluses dans les pratiques efficaces, prometteuses et émergentes énoncées dans la revue de la littérature et décrites plus en détail dans le tableau du compendium ci-dessous.

Le tableau 4 présente un aperçu des pratiques efficaces, prometteuses et émergentes relevées dans la littérature. Toutes ces méthodes présentent des avantages et peuvent être choisies en fonction de la population cible d'enfants ou de jeunes ciblés qu'elles permettront plus facilement de rejoindre, des ressources nécessaires, du coût relatif, des points forts et des difficultés, des conseils, des ressources pratiques et du stade d'élaboration des politiques.

Les données probantes montrent qu'il est efficace d'intégrer de **multiples pratiques** afin de permettre à différents jeunes de participer de la manière qui leur convient le mieux. Selon les recherches, la combinaison de pratiques ou de méthodes dans le cadre de **cycles itératifs** s'avère particulièrement efficace et contribue à l'élaboration de politiques vigoureuses. Ainsi, les jeunes peuvent participer de manière significative à plusieurs cycles (collecte de données, interprétation, élaboration de politiques et validation) qui se complètent les uns les autres.

Tableau 4 : Pratiques favorisant la participation des enfants et des adolescents à l'élaboration de politiques

Méthodes	Public cible privilégié	Ressources et documents connexes	Coût et temps requis	Considérations	Conseils : conditions optimales	Ressources pratiques	Stade des politiques
Groupes de discussion et séances d'écoute (en	Tous les groupes d'âge	Honoraires Plateformes de	\$	Points forts : les jeunes fournissent un apport riche et approfondi.	Inclure des activités visant à renforcer l'esprit communautaire et une	Guide to host a focus group discussion. (La Commission	Établissement de l'ordre du jour

personne ou en mode virtuel)		participation en ligne Espaces calmes et accessibles pour les rencontres en personne Animateurs qualifiés et guides de discussion Possibilités de formation pour les jeunes	Durée modérée	Les enfants peuvent participer dès l'âge de 6 ans et il est possible d'intégrer les arts et des activités. Difficultés : la confidentialité peut poser problème, notamment dans les petites communautés. Chaque groupe de discussion ne peut accueillir qu'un petit nombre de jeunes (idéalement pas plus de 12 afin que chacun puisse s'exprimer). L'activité risque d'être moins interactive si elle est réalisée en ligne.	approche relationnelle (en personne et en mode virtuel). Utiliser ces séances pour inviter les jeunes à interpréter et à mettre en contexte les données existantes (p. ex., les données globales sur la population, les données d'enquête). Intégrer les arts ou des activités pour susciter la discussion avec les enfants et les jeunes qui sont entre le début et le milieu de l'adolescence.	des élèves du Canada, s.d.)	Identification et établissement de la portée des enjeux
Jeunes au sein du groupe de travail Organes consultatifs pour les adolescents	Cible principalement les jeunes plus âgés (12 ans et plus) qui s'impliquent davantage et disposent des ressources nécessaires pour participer régulièrement.	Honoraires ou allocations pour les jeunes Ressources permettant d'établir et de renforcer la confiance, les relations et une communication régulière	\$\$\$ Longue durée	Points forts : les jeunes jouissaient d'une plus grande autonomie et étaient des vecteurs efficaces pour communiquer les plans du groupe de travail à leurs pairs et les inciter à donner leur avis. Difficultés : le caractère transitoire des jeunes (p. ex., fin des études secondaires), la représentation démographique limitée (c.-à-d. que les élèves les plus engagés étaient plus susceptibles d'être invités ou de se joindre au groupe de	Fournir des ressources pour créer un mécanisme durable permettant une représentation diversifiée pouvant influencer directement les décideurs politiques. Offrir des possibilités de formation et de perfectionnement. Offrir la possibilité aux jeunes d'influencer l'orientation et les objectifs et de créer conjointement des actions.	Mini-guide to establish and maintain a youth advisory (Office of Youth, 2024)	Élaboration des politiques Choix des politiques Mise en œuvre et diffusion des politiques

		Éventail d'occasions diversifiées		travail), et la planification du calendrier. L'activité peut ne pas convenir aux enfants si elle n'est pas conçue pour eux.	Fournir aux jeunes l'occasion de définir ensemble le mandat.		
Enquête ou sondage anonyme	8+ Diversité géographique et démographique Enfants et jeunes des régions rurales	Plateforme en ligne sécurisée et facilement accessible (p. ex., Survey Monkey, Qualtrics) Dispositifs de surveillance sur place (p. ex., lors d'événements, dans les écoles)	\$ Courte durée	Points forts : la portée géographique est potentiellement vaste. Permet d'identifier les questions pertinentes, de les définir du point de vue des jeunes et de compléter d'autres méthodes de mobilisation. Permet de recueillir efficacement des opinions sincères dans les petites communautés où il peut être difficile de protéger la confidentialité des jeunes. Permet de désagréger les données pour refléter les divers besoins et perspectives des différentes populations de jeunes, selon l'optique de l'ACS+. Difficultés : il peut y avoir des problèmes d'accessibilité (p. ex., difficultés liées à la littératie et barrières linguistiques).	Garder l'anonymat; un administrateur extérieur et les incitatifs (cartes-cadeaux) sont efficaces pour encourager la participation. Combiner avec des méthodes plus approfondies pour favoriser une meilleure compréhension. Les questionnaires sont élaborés ou testés en collaboration avec les jeunes. Utiliser des phrases courtes, un langage simple et des images pour expliquer les termes. Lire les questions à voix haute pour les enfants ayant un faible niveau de littératie et utiliser des émojis pour représenter des niveaux.	Tips for good survey questions (Qualtrics)	Identifications des enjeux Validation des politiques

				Le taux de réponse peut être faible ou ne pas toucher les populations cibles. Les interprétations des données par les adultes peuvent être inexactes.			
Ateliers artistiques (montage photo, cartographie)	Tous les groupes d'âge	Honoraires pour les jeunes ou prix Fournitures artistiques et appareils	\$ Durée modérée	Points forts : permet de comprendre les expériences que les jeunes ont vécues et qui peuvent être difficiles à exprimer. Se prête bien aux enfants, en particulier la cartographie corporelle, la cartographie communautaire, le montage photo et le dessin. Permet de favoriser la pensée systémique. Permet de mobiliser les connaissances auprès des décideurs politiques, grâce aux productions visuelles. Favorise la participation des jeunes qui sont créatifs, pour qui l'écriture ou l'expression orale est un obstacle à la participation, et qui se sentent plus à l'aise de s'exprimer par l'art. Difficultés :	Veiller à ce que les jeunes fournissent des interprétations de leurs œuvres (p. ex., des légendes pour les photos) afin qu'elles ne soient pas mal interprétées. Offrir des possibilités de collaboration pour la recherche de sens (c.-à-d. que les jeunes partagent leur art avec les autres afin que le groupe puisse trouver un nouveau sens et de nouvelles associations). Offrir du soutien et de la formation par des mentors artistiques pour renforcer la capacité des enfants et des jeunes à créer des produits qu'ils souhaitent partager avec des publics cibles.	Youth community asset mapping toolkit (Sustainable Cities, 2009) Body mapping guide (Gastaldo et al., 2012) Arts and activity based toolkit (Save the Children Norway, 2008) Concept mapping resource Guide to leading a Photovoice	Identification et établissement de la portée des enjeux

				la négociation de la propriété des œuvres d'art et l'autorisation de les partager peuvent présenter des obstacles, surtout s'il s'agit d'œuvres collaboratives ou personnelles. S'assurer que les jeunes comprennent ce qu'implique la communication d'éléments personnels à un public plus large.		session. (Rabinowitz, s.d.) Plateforme pour la cartographie des activités (Miro)	
Séances d'idéation et de conception (p. ex., laboratoire du monde réel, laboratoires d'innovation, ateliers de conception, nuages de rêves)	Tous les groupes d'âge	Honoraires pour les jeunes Espace physique ou numérique Documents et ordre du jour des activités Outils numériques (p. ex., Miro pour le tableau blanc interactif et les notes autocollantes)	\$ Longue durée	Points forts : laisse libre cours à la créativité et aux connaissances des jeunes pour imaginer des solutions novatrices à des enjeux complexes. Permet de générer de nouvelles idées et de nouvelles façons de comprendre les enjeux. Peut inclure des éléments de conception et le développement de prototypes. Certaines méthodes d'idéation, comme la cartographie communautaire et les nuages de rêves, sont plus accessibles aux jeunes enfants.	Valoriser l'expertise des jeunes et partager le pouvoir décisionnel. Prévoir plus d'un atelier. Utiliser des méthodes visuelles ou tactiles. Préparer les jeunes avec les compétences et les connaissances nécessaires pour participer de manière significative.	Fonctionnalité pour l'idéation collaborative (Miro).	Élaboration de politiques Mise en œuvre

				Difficultés : Nécessite une préparation et un renforcement des compétences pour élaborer des solutions.			
Recherche-action participative	Tous les groupes d'âge	Honoraires ou allocations pour les jeunes Formation à la recherche pour les jeunes Facilitateurs de recherche compétents	\$ Longue durée	Points forts : offre la possibilité de recueillir des réponses ouvertes et honnêtes dans le cadre d'une recherche menée par des pairs. Facilite l'intégration des méthodes artistiques dans les processus de recherche participative. Permet des questions de recherche pertinentes. S'appuie sur la réflexion critique des jeunes sur les systèmes qui les touchent. Difficultés : il existe un déséquilibre de pouvoir avec les chercheurs adultes.	Valoriser l'expertise des jeunes et partager le pouvoir décisionnel. Éviter de supposer que les jeunes n'ont pas d'intérêt pour la recherche; bon nombre d'entre eux peuvent se sentir mal préparés ou mettre du temps à se percevoir comme des chercheurs. Renforcer les capacités des enfants et des jeunes par la formation à la recherche et le mentorat. Faire appel à des groupes de cochercheurs fondés sur l'identité peut s'avérer utile, selon le secteur de politique.	Workshop for collaboratively analyzing data. Youth Participatory Action Research Hub (UC Berkeley) Arts and activity-based research toolkit (Save the Children Norway, 2008)	Identifications des enjeux Élaboration de politiques Évaluation
Événements : tables rondes, forums, assemblées, conférences, sommets, assemblées	10+	Espace et aménagements adaptés aux jeunes Fonds pour les	\$\$\$\$ Durée modérée	Points forts : les jeunes issus de divers milieux peuvent partager leurs expériences (semblables et différentes).	Tirer parti de la longue durée et du fait que les jeunes sont davantage investis pour renforcer les capacités et les connaissances des jeunes sur ces questions.	Conference planning manual.	Identifications des enjeux

générales virtuelles, marathons de programmation , etc.		déplacements Ordre du jour et activités de la conférence Ensembles de données et logiciels pour les marathons de programmation (jeunes)		Il est possible d'y avoir recours à plusieurs stades de l'élaboration de politiques. Il s'agit de cadres d'événements efficaces pour assurer une participation complète. Difficultés : Ces cadres sont exigeants en ressources humaines et coûteux (moins dans le cas des événements virtuels).	Offrir la possibilité d'interagir directement avec les experts et les décideurs politiques. Concevoir et animer conjointement avec les jeunes. Inclure des expositions créatives pour présenter les idées et les recommandations des jeunes. Offrir de multiples moyens accessibles de participer.	Shaking the Movers Model (Pearson et Collins, 2011) Public policy youth conference model (McCart & Khanna, 2012)	Élaboration des politiques Choix des politiques Mise en œuvre de politiques
Méthodes numériques : plateformes numériques, jeux vidéo, vote électronique, etc.	6+	Plateformes numériques existantes (p. ex., U- Report) Internet et appareils	\$ Courte durée ou durée modérée	Points forts : les jeunes participent en ligne. Les jeux vidéo sont attrayants pour les enfants et les adolescents. Le vote électronique et les forums numériques peuvent permettre la participation d'un grand nombre d'enfants et de jeunes se trouvant à grandes distances géographiques. Les jeunes formulent des commentaires en temps réel. Les méthodes numériques peuvent être intégrées dans un modèle hybride	Fournir des outils faciles d'accès (gratuits et faciles à utiliser). Élaborer conjointement des lignes directrices pour assurer la sécurité et les interactions, et communiquer une politique de confidentialité claire. Fournir un accès à une connexion Internet rapide. Offrir des récompenses pour les contributions en ligne (p. ex., des points ludiques). Adapter l'outil numérique à l'objectif.		Identifications des enjeux Choix des politiques

				(composantes virtuelles et en personne). Les méthodes sont accessibles aux jeunes qui ne peuvent pas participer en personne (p. ex., en raison d'obstacles liés au transport, de handicaps ou de problèmes de santé). Difficultés : assurer l'égalité d'accès à l'Internet et aux appareils, ainsi que dans la capacité à les utiliser. Les méthodes sont intensives ou modérées. Protéger la vie privée et assurer la sécurité en ligne. Établir des relations et instaurer la confiance.	Utiliser un langage positif qui montre aux jeunes que leur contribution est précieuse.		
Recherche secondaire	Tous les groupes d'âge	Recherches et rapports existants faisant place à la voix des enfants et des jeunes	\$ Courte durée	Points forts : il n'y a pas d'activités de consultation supplémentaires lorsque cela n'est pas réalisable. Points faibles : il est possible que les recherches existantes ne soient pas directement liées à la question de politique ou qu'elles n'incluent pas les recommandations des jeunes.	Les jeunes ont formulé des recommandations claires et éclairées dans le secteur de politique.		Identification de l'enjeu Validation des politiques

				Les recherches existantes peuvent également être obsolètes ou ne pas tenir compte des points de vue des parties prenantes essentielles.			
--	--	--	--	---	--	--	--

Liste de vérification pour l'application des principes

Faire preuve de respect pour la voix et les compétences des jeunes

- Reconnaître les points de vue des jeunes. Nommer leur expertise et leur expérience.
- Faire preuve de curiosité et écouter activement les commentaires et les expériences des jeunes.
- Offrir aux jeunes la possibilité de participer de manière significative à la planification et à la prise de décision. Expliquer les limites du processus décisionnel et la manière dont leur voix sera prise en compte ou non.
- Proposer des responsabilités graduelles aux jeunes à mesure qu'ils développent leurs capacités et leur intérêt.
- Offrir des choix significatifs.
- Reconnaître et célébrer les réussites individuelles et collectives.

Mettre en équilibre le pouvoir et les relations avec les adultes

- Faire preuve de bienveillance en apportant du soutien, en se montrant encourageant et en offrant des conseils au besoin.
- Fournir aux jeunes des ressources, comme une rémunération et d'autres formes de reconnaissance, afin de leur assurer une position plus équitable sur le plan structurel par rapport aux adultes.
- Rendre tous les documents accessibles (p. ex., rédigés en langage clair exempt de jargon).
- Intégrer le développement des capacités des jeunes pour soutenir leur participation.
- Mettre en place des activités ludiques qui amènent les adultes à sortir de leur zone de confort et montrer de la vulnérabilité.
- Donner la priorité aux horaires des jeunes et aux canaux de communication qu'ils préfèrent.
- Clarifier les rôles des adultes; leur demander d'être des « auditeurs » – leur demander de consigner les commentaires des jeunes.
- Inviter les adultes à poser des questions plutôt qu'à faire des déclarations, afin d'éviter qu'il soit automatiquement supposé que l'autorité est conférée aux adultes. Utiliser les questions pour susciter une réflexion critique sur les systèmes.

Inspirer des sentiments d'appartenance et d'importance chez les jeunes dans le processus

- Établir des liens individuels pour inviter personnellement les enfants et les adolescents, et les accueillir chaleureusement.
- Faciliter le travail des bâtisseurs communautaires afin de procurer une sécurité pour les jeunes de divers horizons et favoriser la collaboration avec les adultes. Veiller à ce que les bâtisseurs communautaires instaurent une culture d'intégration dans le processus

(p. ex. une démarche multilingue, des modifications accessibles, de nombreuses possibilités de participation, une absence de jugement).

- Mettre l'accent sur le développement d'un sentiment d'appartenance chez tous les participants, en faisant preuve de bienveillance, en reconnaissant les noms, les pronoms et les rôles des jeunes et des adultes afin d'instaurer la confiance, et en traçant un lien avec un objectif commun.
- Effectuer des suivis individuels réguliers et informels pour recueillir des commentaires.
- Reconnaître les contributions des jeunes en les rémunérant pour leur expertise et en les mettant en valeur dans les produits. Fournir d'autres formes de reconnaissance de leur contribution, comme des lettres de remerciement, des certificats, des lettres d'accréditation des heures de bénévolat et des lettres de recommandation.
- Donner de la rétroaction sur la manière dont la contribution des jeunes a servi et sur les effets de leur participation. Si certaines recommandations n'ont pas été retenues, en fournir les raisons.

Faire de la place aux jeunes pour qu'ils contribuent selon leurs propres termes

- Créer des voies d'accès pour les jeunes afin qu'ils joignent un groupe ou y endossent de nouveaux rôles, ainsi que des moyens faciles pour s'en retirer.
- Intégrer des activités ludiques et interactives pour tenir compte des différents styles d'apprentissage, en équilibrant les activités mentales avec des activités concrètes ou physiques.
- Proposer plusieurs façons souples de participer (p. ex., rédaction, discussion, dessin, théâtre), en ligne et en personne, ainsi que des options de communication anonyme (p. ex., sondages anonymes).

Liste de vérification pour mettre sur pied une activité

- Définir des objectifs, des principes et des valeurs communs pour la participation des enfants et des jeunes.
- Dans la mesure du possible, faire participer les jeunes à l'équipe de planification.
- Recenser les renseignements de base, les recherches pertinentes et les enjeux pour lesquels les responsables de l'élaboration des politiques souhaitent obtenir l'avis des jeunes.
- Préparer des documents et des processus adaptés aux enfants et aux jeunes pour l'activité en collaboration avec des spécialistes de l'animation pour les enfants et les adolescents, des conseillers pour les jeunes, ainsi que des experts en contenu.
- Identifier les participants cibles (groupes démographiques précis). Déterminer les perspectives sociales qui sont essentielles à la compréhension de l'enjeu politique.
- Recruter et préparer les jeunes à participer par l'intermédiaire d'organisations de service à l'enfance et à la jeunesse, de réseaux, d'écoles, de conseils tribaux, etc.

- Recruter, préparer et orienter les adultes en vue de leur participation.
- Concevoir et examiner collectivement les processus de participation et les objectifs de l'activité afin d'assurer une approche commune de l'équipe.
- Revoir et affiner régulièrement les valeurs et les principes communs.
- Préciser comment la contribution des jeunes influencera les résultats.

Liste de vérification pour identifier et définir l'enjeu

- S'inspirer de l'expérience des jeunes. Créer un environnement sûr, sans jugement, pour que les jeunes puissent explorer leurs expériences et leurs connaissances sur l'enjeu. Rappeler aux jeunes qu'ils ne sont pas tenus de raconter leur histoire personnelle, sauf s'ils le souhaitent.
- Faciliter un processus adapté aux enfants et aux jeunes pour leur permettre de s'informer sur l'enjeu de manière globale à partir d'autres sources de données. Poser des questions qui les encouragent à la pensée systémique, c'est-à-dire réfléchir aux causes profondes et aux influences liées à l'enjeu, notamment :
 - Pourquoi pensez-vous cela? D'où vient ce message?
 - À qui cela profite-t-il? À qui cela nuit-il?
 - Quelles sont les causes profondes? S'agit-il d'un symptôme ou d'une cause?
 - Qu'est-ce qui fait obstacle au changement?
- Utiliser des méthodes visuelles (p. ex., cartographier les influences sur les enjeux clés) pour consigner la voix et les contributions des enfants et des jeunes. Les afficher de manière à pouvoir les mettre à jour et à ancrer la discussion dans la pensée systémique.

Liste de vérification pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques

- Faciliter la création d'un environnement sûr et positif et encourager l'établissement de relations.
- Choisir une combinaison de méthodes (voir le tableau 4) en fonction des besoins liés à l'élaboration de la politique sur l'enjeu, des enfants et des jeunes qui sont des parties prenantes clés, de la méthode la plus appropriée pour atteindre l'objectif et la faisabilité.
- Lancer des cycles itératifs de recherche et de formulation de sens avec les jeunes, y compris la collecte de données, l'interprétation collaborative des données et le dégagement de nouveaux enjeux au besoin.
- Maintenir l'utilisation de méthodes visuelles pour illustrer les contributions des jeunes tout au long du processus.

Références

- Amsden, J., & VanWynsberghe, R. (2003). Community mapping as a research tool with youth. *Action Research*, 3, 357-381. <https://doi.org/10.1177/1476750305058487>
- Andersen, K., Bjarnøe, O. J., Bordaconni, C., Albæk, M. J., Vreese, E. D. & Claes, H. (2021). *Generational Gaps in Political Media Use and Civic Engagement: From Baby Boomers to Generation Z*. Routledge.
- Augsberger, A., Young, A., Toraif, N., Morris, M., & Barnett, K. G. (2023). Youth engagement to achieve health equity: Are healthcare organizations and leaders prepared? *American Journal of Community Psychology*, 71(3/4), 410-422. <https://doi.org/10.1002/ajcp.12656>
- Ayres, C. & Peruzzo, C.M.K. (2020). The views of the youth on the potential for dialogue by means of digital media through Paulo Freire's perspective. *Revista de Comunicación y Ciudadanía Digital*, 9, 104-132. <http://doi.org/10.25267/COMMONS.2020.v9.i2.03>
- Ballarat, Brimbank, Maribyrnong, Melton & Wyndam City Councils, and the Department of Education. (2023). *Engaging children in decision making: A guide for consulting children*. <https://www.ballarat.vic.gov.au/sites/default/files/2023-09/Engaging%20Children%20in%20Decision%20Making.pdf>
- Bárta, O., Boldt, G., & Lavizzari, A. (2021). *Meaningful youth political participation in Europe: Concepts, patterns and policy implications*. Council of Europe and European Commission. <https://edoc.coe.int/en/youth-in-europe/10301-meaningful-youth-political-participation-in-europe-concepts-patterns-and-policy-implications-research-study.html>
- Berdou, E. & Lopes, C.A. (2017). The Case of UNICEF's U-Report Uganda. In T. Peixoto & M.L. Sifry (Eds.) *Civic Tech in the Global South: Assessing Technology for the Public Good*. Washington, DC: World Bank and Personal Democracy Press, pp. 97-175.
- Blanchet-Cohen, N., Drouin-Gagné, M.-E., Dufour, E. & Picard, V. (2021). Jeunesses autochtones : se réapproprié la recherche pour mieux se représenter soi-même. *Revue d'études autochtones*, 51(2-3), 125-135. <https://doi.org/10.7202/1097383ar>
- Canadian Youth Assembly on Digital Rights and Safety. (2023). *Canadian Youth Assembly on Digital Rights and Safety: Recommendations to promote the safety, well-being and flourishing of Canadian youth online*. Montreal, Centre for Media, Technology and Democracy.
- Care and Learning Alliance. (2021). *Consulting our youngest children toolkit*. Highland Child Protection Committee, Keeping Children Safe and Care and Learning Alliance. <https://www.careandlearningalliance.co.uk/wp-content/uploads/2021/03/Consulting-our-Youngest-Children-Toolkit-1.pdf>

- Casey Family Programs. (2022). *What does it mean to value youth partners as assets?* Supportive Communities Strategy Brief. <https://www.casey.org/youth-engagement-threeseries/>
- Castillo Cifuentes, V., Ferrer, A., Ronchka, M., Dougherty, I., Clarke, A., Khaliq, S., Okungbowa, E., Korovinsky, I., & Khurana, M. (2025). Strategies for Increasing Youth Participation in Longitudinal Survey Research: Lessons from a Pilot Study. *World*, 6(2), 73. <https://doi.org/10.3390/world6020073>
- Centre of Excellence for Youth Engagement. (2003). *Youth engagement and health outcomes: Is there a link? Review of research literature*. The Students Commission of Canada. https://www.studentscommission.ca/assets/pdf/tools/en/public/youth_engagement_and_health_outcomes.pdf
- Children in Scotland. (2019). *Meaningful participation and engagement of children and young people*. <https://childreninscotland.org.uk/wp-content/uploads/2019/09/CiS-Participation-2019.pdf>
- Chow, D.W.S., Goi, A., Salm, M.F., Kupewa, J., Mollel, G., Mninda, Y., Ambonisye, J., Malongo, A., Ketang'enyi, E., Sanga, E., Ngowi, H., William, R., Msuya, E., Mmbaga, B.T., Mpili, A. & Dow, D.E. (2024). Through the looking glass: empowering youth community advisory boards in Tanzania as a sustainable youth engagement model to inform policy and practice. *Front. Public Health*, 12:1348242. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2024.1348242>
- Coalition canadienne pour les droits des enfants (S.d.). *Age-based rules: Protection of barriers to development? A discussion starter*. <https://rightsofchildren.ca/wp-content/uploads/2019/08/Age-based-Rules-Dicussion-Starter.pdf>
- Coalition for Juvenile Justice. (S.d.). *Youth compensation: Challenges and solutions*.
- Coordination des ONG pour les droits de l'enfant. (2020). *La participation des enfants, parlons-en! Contours et balises d'un droit de l'enfant*. <https://www.lacode.be>.
- Correia, N., Camilo, C., Aguiar, C., & Amaro, F. (2019). Children's right to participate in early childhood education settings: A systematic review. *Children and Youth Services Review*, 100, 76-88. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.02.031>
- Crooks, C.V., D. Chiodo, D. Thomas, S. Burns, & C. Camillo. (2010). *Engaging and Empowering Aboriginal Youth: A Toolkit for Service Providers*, 2^e éd. Bloomington, IN: Trafford Publishing.
- CYCC Network (2013). *Youth Engagement: Youth Engagement: Empowering Youth Voices to Improve Services, Programs, and Policy*. Extrait de : <https://youthrex.com/wp-content/uploads/2019/02/YouthEngagementSummary.pdf>
- Delahaye, S. G., Decroux, L., Frossard, V., & Mabillard, J. (2024). « *Ma voix en images* » : une méthode favorisant la définition de politiques publiques avec des enfants et des jeunes?

- Dans P. Maeder, E. Nadai, et al. (Eds.), *Innovation et intervention sociale : Impacts, méthodes et mises en œuvre dans les domaines de la santé et de l'action sociale*, pp. 293-312. Éditions Seismo. <https://seismoverlag.ch/de/daten/innovation-et-intervention-sociales/>
- Desiderio, E., García-Herrero, L., Hall, D., Pertot, I., Segrè, A., & Vittuari, M. (2024). From youth engagement to policy insights: Identifying and testing food systems' sustainability indicators. *Environmental Science & Policy*, 155. <https://doi.org/10.1016/j.envsci.2024.103718>
- Diaz, R. V., Niang, A., Roy, E., Bouendet, U., Caron, G., Côte-Guimond, J., & Bourgelas, C. (2024). Exploration de la participation des jeunes en protection de la jeunesse : une analyse des pratiques et des impacts. *Sociétés et jeunesses en difficulté*, 31. <https://journals.openedition.org/sejed/12977>
- Faiesall, S.M., Ahmad Tajuddin, S.H., George, A.J., Marzuki, N.H., Lacey-Hall, O., Mahmood, J., Clements, G.R., & Guinto, R. (2023). Mobilising the Next Generation of Planetary Health Leaders: The Dynamism of Youth Engagement in Malaysia. *Challenges*, 14, 18. <https://doi.org/10.3390/challe14010018>
- Fischer, C., & Radinger-Peer, V. (2024). How to integrate youth in regional sustainability transformation processes: Tools, structures, and effects. *AMBIO - A Journal of the Human Environment*, 1-13. <https://doi.org/10.1007/s13280-024-02048-x>
- Flodgren, G., Helleve, A., Selstø, A., Fismen, A. S., Blanchard, L., Rutter, H., & Klepp, K. I. (2024). Youth involvement in policy processes in public health, education, and social work-A scoping review. *Obesity reviews: an official journal of the International Association for the Study of Obesity*, e13874. Advance online publication. <https://doi.org/10.1111/obr.13874>
- Freires, T., S. Faria, & S. M. da Silva. 2023. "Understanding the Public Participation of Young People in Border Regions of Mainland Portugal: Youth as Local Development Agent." *Journal of Youth Studies* 1-18. <https://doi.org/10.1080/13676261.2023.2271857>.
- Gastaldo, D., Magalhães, L., Carrasco, C., & Davy, C. (2012). *Body-map storytelling as research: Methodological considerations for telling the stories of undocumented workers through body mapping*. https://www.migrationhealth.ca/sites/default/files/Body-map_storytelling_as_research_HQ.pdf
- Gouvernement du Canada. (2019). *Politique jeunesse du Canada*. <https://www.canada.ca/fr/jeunesse/programmes/politique.html>.
- Hayward A, Sjoblom E, Sinclair S, & Cidro J. (2021). A New Era of Indigenous Research: Community-based Indigenous Research Ethics Protocols in Canada. *Journal of Empirical Research on Human Research Ethics*, 16(4):403-417. <https://doi.org/10.1177/15562646211023705>

- Hoefler, R. (2021). L'utilité surprenante du cadre des étapes de la politique. *J of Pol Practice & Research* 2, 141-145. <https://doi.org/10.1007/s42972-021-00041-2>
- Horgan, D. (2024). *A literature review on methodologies for consulting with children aged birth to 5 years*. Hub na nÓg and the Department of Children, Equality, Disability, Integration, and Youth, Ireland.
- Information Commissioner's Office, UK. (S.d.). *Age appropriate design: a code of practice for online services*. <https://ico.org.uk/for-organisations/uk-gdpr-guidance-and-resources/childrens-information/childrens-code-guidance-and-resources/age-appropriate-design-a-code-of-practice-for-online-services/>
- Ingman BC, Maras EQ, & Loecke C. (2023). Strategies of youth engagement in health promotion: listening sessions, task force participation, surveys and other strategies. *Health promotion international*, 38(4). <https://doi.org/10.1093/heapro/daad085>
- Instituts de recherche en santé du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. (2022). *Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains, décembre 2022*. En ligne : https://ethics.gc.ca/fra/policy-politique_tcps2-eptc2_2022.html
- International Association for Public Participation. (2018). *IAP2 Spectrum of Public Participation*. https://cdn.ymaws.com/www.iap2.org/resource/resmgr/pillars/Spectrum_8.5x11_Print.pdf
- Jackson, R., Brady, B., Forkan, C., Tierney, E., & Kennan, D. (2020). Influencing policy and practice for young people in foster care: Learning from a model of collective participation. *Children and Youth Services Review*, 113, 104901. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.104901>.
- Jacobs, T. & George, A. (2022). Between rhetoric and reality: Learnings from youth participation in the adolescent and youth health policy in South Africa. *International Journal of Health Policy and Management*, 11(12), 2927-2939. <https://doi.org/10.34172/ijhpm.2022.6387>
- Jager, A. D., Tewson, A., Ludlow, B., & Boydell, K. (2016). Embodied ways of storying the self: A systematic review of body-mapping. *Qualitative Social Research*, 17. ISSN 1438-5627 Accessible à <http://openresearch.ocadu.ca/id/eprint/1206/>
- Jagger, S. L. (2014). "This is more like home": Knowing nature through community mapping. *Canadian Journal of Environmental Education*, 18, 173-189.
- Jenkins, E., McGuinness, L., Haines-Saah, R., Andres, C., Ziemann, M.-J., Morris, J., & Waddell, C. (2020). Equipping youth for meaningful policy engagement: an environmental scan. *Health Promotion International*, 35, 852-865. <https://doi.org/10.1093/heapro/daz071>

- Khanna, N., Drabenstott, M., McCart, S., Ramey, H., Legare, M., & Berardini, Y. (2025). "Just like a tree, our soil determines how we grow": 4Pillars Safer Spaces Framework for Youth Engagement. Dans Andrea Christensen (Eds), *Anti-Oppressive Child and Youth Care: Critical conversations* (pp.199-228). Canadian Scholars.
- Khanna, N., MacCormack, J., Kutsyuruba, B., McCart, S., & Freeman, J. (2014). *Youth Who Thrive: A review of critical factors and effective programs for 12-25 year olds*. Report to YMCA of Greater Toronto and United Way Toronto. Toronto, ON: YMCA GTA. Accessible en ligne : <http://www.youthwhothrive.ca/resources/Critical-Factors-for-Youth-Thriving-Report.pdf>
- Klepp, K. I., Helleve, A., Brinsden, H., Brøer, C., Budin-Ljøsne, I., Harbron, J., Knai, C., Lien, N., Luszczynska, A., Nesrallah, S., Oldridge-Turner, K., Rito, A., Samdal, O., Savona, N., Stensdal, M. K., Allender, S., Hoelscher, D. M., & Rutter, H. (2023). Overweight and obesity prevention for and with adolescents: The "Confronting obesity: Co-creating policy with youth" (CO-CREATE) project. *Obesity reviews: an official journal of the International Association for the Study of Obesity*, 24 Suppl 1, e13540. <https://doi.org/10.1111/obr.13540>
- Knai, C., Savona, N., Finegood, D., Aguiar, A., Blanchard, L., Conway-Moore, K., Helleve, A., Klepp, K.I., Lien, N., Luszczynska, A., Vlad, I., Rønnestad, A.M., & Rutter, H. (2023). Learning from the CO-CREATE project: A protocol for systems thinking across research (STAR). *Obes Rev.*, 24, e13624. <https://doi.org/10.1111/obr.13624>
- Krauss, S. E., Zeldin, S., Abdullah, H., Ortega, A., Ali, Z., Ismail, I. A., & Ariffin, Z. (2020). Malaysian youth associations as places for empowerment and engagement. *Children and Youth Services Review*, 112, 104939. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.104939>
- La Commission des étudiants du Canada. (2012). *HBSC Youth Action Toolkit*. https://archives.studentscommission.ca/hbsc_site/resources/HBSCyouthactionToolkit_eJune_4_Final.pdf
- La Commission des étudiants du Canada. (1994). *Conference Manual*. https://archives.studentscommission.ca/pdf/SC94Handbook_b.pdf
- La Commission des étudiants du Canada (s.d.) *Focus Groups 101*. https://archives.studentscommission.ca/pdf/english/guides/FG101Manual_e.pdf
- La Commission des étudiants du Canada. (2016). *Jeunes décideurs*. https://archives.studentscommission.ca/ydm_f/index.php
- La Commission des étudiants du Canada. (2025). *Série de conférences #leCanadaquenoussouhaitons*. <https://www.studentscommission.ca/fr/resources/projects/canadaWeWant/>

- Lansdown, G. (2001). *Promoting children's participation in democratic decision-making*. Florence: Innocenti Research Centre.
- Laursen, L. H. (2024): Post-its, postcards, and dream clouds: exploring participatory design methods as avenues to capture rural youth voices. *CoDesign: International Journal of CoCreation in Design and the Arts*. <https://doi.org/10.1080/15710882.2024.2385397>
- Lawford, H. L., Ramey, H. L., Berardini, Y., Romaldi, C., & Khanna, N. (2023). *Young Canadians' desire to change the world and the adults who support them*. Dans P. S. Herzog (Ed.) *The Social Contexts of Young Adulthood*. <https://doi.org/10.5772/intechopen.113028>
- Leclerc, K., & Wong, S. (2024). *Beyond Tokenism: A Toolkit for Genuine Youth Participation in Civic Spaces*. Canadian Coalition for Youth, Peace & Security.
- Li, X. (2020). The critical assessment of the youth policy and youth civic engagement in Denmark and three Danish municipalities. *Children and Youth Services Review*, 110, 104743. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.104743>.
- Liebenberg, L., A. Sylliboy, D. Davis-Ward, et A. Vincent. (2017). Meaningful Engagement of Indigenous Youth in PAR: The Role of Community Partnerships. *International Journal of Qualitative Methods*, 16(1). <https://doi.org/10.1177/1609406917704095>
- Lofton, S., Norr, K.F., Jere, D., Patil, C., & Banda, C. (2021). "Youth Photovoice": promoting youth-driven community changes for HIV prevention in rural Malawi. *JANAC*, 32(6):e77-e90. <https://doi.org/10.1097/JNC.0000000000000262>
- Macias, R. L., Nava, N., Delgadillo, D., Beschel, J., & Kuperminc, G. (2022). Finding voice in a year of collective trauma: Case study of an online photovoice project with youth. *Am. J. Community Psychology*, 71, 114-122. <https://doi.org/10.1002/ajcp.12630>
- Magee, R. M., Leman, A. M., & Balasubramaniam, G. (2024). Amplifying Youth Voices Using Digital Technology: A Case Study in Collaborative Research With Youth Service Organizations. *Journal of Participatory Research Methods*, 5(1). <https://doi.org/10.35844/001c.92282>
- Mandoh, M., Redfern, J., Mihrshahi, S., Cheng, H. L., Phongsavan, P., & Partridge, S. R. (2023). How are adolescents engaged in obesity and chronic disease prevention policy and guideline development? A scoping review. *Global Health Research and Policy*, 8, 9. <https://doi.org/10.1186/s41256-023-00294-2>
- Martin, S., Horgan, D., Scanlon, M., Eldin, N., & O'Donnell, A. (2018). Including the voices of children and young people in health policy development: An Irish perspective. *Health Education Journal*, 77, 791-802. <https://doi.org/10.1177/0017896918768638>

- McCart, S. (1992). *Les quatre piliers de la Commission des étudiants*. La Commission des étudiants du Canada. <https://www.studentscommission.ca/fr/about-originstory/>. Cette œuvre est utilisée sous licence Creative Commons Attribution -Utilisation on commerciale - pas d'œuvre dérivée 4.0 International. Pour consulter une copie de cette licence, consulter <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>
- McCart, S. et Khanna, N. (2012). *Un modèle pour faire participer les jeunes à l'élaboration de politiques et de programmes fondés sur des données probantes*. La Commission des étudiants du Canada. https://archives.studentscommission.ca/hbsc_site/resources/HBSC_ReportFINAL_e150.pdf
- Merati, N., Salsberg, J., Saganash, J., Iserhoff, J., Moses, K. H., & Law, S. (2020). Cree youth engagement in health planning. *International Journal of Indigenous Health*, 15, 73-89. <https://doi.org/10.32799/ijih.v15i1.33985>
- Million, A. (2017). Preparing children and young people for participation in planning and design – the practice of built environment education in Germany. Dans K. Bishop & L. Corkery (Eds.) *Designing cities with children and young people: Beyond playgrounds and skate parks* (pp. 223-236). New York: Routledge.
- Mitchell, Lisa M. (2006). Child-centred? Thinking critically about children's drawings as a visual research method. *Visual Anthropology Review*, 22(1), 60-73.
- Moreno, M. A., Waite, A., Pumper, M., Colburn, T., Holm, M., & Mendoza, J. (2017). Recruiting Adolescent Research Participants: In-Person Compared to Social Media Approaches. *Cyberpsychology, behavior and social networking*, 20, 64-67. <https://doi.org/10.1089/cyber.2016.0319>
- Nesrallah, S., Klepp, K. I., Budin-Ljøsne, I., Luszczynska, A., Brinsden, H., Rutter, H., Bergstrøm, E., Singh, S., Debelian, M., Bouillon, C., & Katanasho, M. B. (2023). Youth engagement in research and policy: The CO-CREATE framework to optimize power balance and mitigate risks of conflicts of interest. *Obesity reviews: an official journal of the International Association for the Study of Obesity*, 24 Suppl 1, e13549. <https://doi.org/10.1111/obr.13549>
- Nzinga, M. Y., Blount, M. A., Johnson, E., Newton, B., Desai, D., Wallack, R. A., Allen, Z., Kendall, M., Tyus, D., & Douglas, M. D. (2024). Amplifying youth voice to promote Black youth mental health through policy in Georgia. *Journal of Health Care for the Poor and Underserved*, 35, 193-201. <https://doi.org/10.1353/hpu.2024.a933294>
- O'Donnell, A. (2024). *Report of two pilot studies exploring approaches and methods to involve babies, toddlers, and young children in participation in decision-making*. Hub na nÓg et le Department of Children, Equality, Disability, Integration and Youth, Ireland.

- Office for Youth. (2024). *Guide 6 Mini-Guide: Establishing and Maintaining a Youth Advisory Group*. Australian Government. <https://www.youth.gov.au/office-youth/resources/guide-6-miniguide-establishing-and-maintaining-youth-advisory-group>
- Oswald, E. C., Esborg, L., & Pierroux, P. (2023). Memes, youth and memory institutions. *Information, Communication & Society*, 26, 2999-3016. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2022.2131363>
- Pancer, S.M., Rose-Krasnor, L., & Loiselle, L.D. (2002). Youth conferences as a context for engagement. *New Dir Youth Dev.*, 96, 47-64. <https://doi.org/10.1002/ym.26> PMID: 12630273.
- Park, M. K. (2023). *Promoting youth participation in decision-making and public service delivery through harnessing digital technologies*. Policy Brief. United Nations Department of Economic and Social Affairs.
- Patrimoine canadien. (2021). *Premier rapport sur l'état de la jeunesse au Canada*. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/etat-jeunesse/rapport.html>
- Pearson, L. et Collins, T. (2011). *Shaking the Movers: A model for collaborative consultation with children and youth on public policy*. Landon Pearson Resource Centre for the Study of Childhood and Children's Rights. [https://carleton.ca/landonpearsoncentre/wp-content/uploads/sites/65/Shaking the Movers A Model for Collabora.pdf](https://carleton.ca/landonpearsoncentre/wp-content/uploads/sites/65/Shaking_the_Movers_A_Model_for_Collabora.pdf)
- Peterson-Sweeney, K. (2005). The use of focus groups in pediatric and adolescent research. *Journal of Pediatric Health Care*, 19, 104-110. <https://doi.org/10.1016/j.pedhc.2004.08.006>
- Pitt, H., McCarthy, S., & Arnot, G. (2024). Children, young people and the Commercial Determinants of Health, *Health Promotion International*, 39, daad185. <https://doi.org/10.1093/heapro/daad185>
- Povey J, Sweet M, Nagel T, Lowell A, Shand F, Vigona J, et al. (2022). Determining priorities in the Aboriginal and Islander mental health initiative for youth app second phase participatory design project: qualitative study and narrative literature review. *JMIR formative research*, 6(2): e28342.
- Povey J, Sweet M, Nagel T, Mills PPJR, Stassi CP, Puruntatameri AMA, et al. (2020). Drafting the Aboriginal and Islander Mental Health Initiative for Youth (AIMhi-Y) App: Results of a formative mixed methods study. *Internet Interv.*, 21: 100318.
- Qualtrics. (S.d.) *Survey Questions: Examples and Types*. <https://www.qualtrics.com/en-gb/experience-management/research/survey-questions/>
- Povey, J., Raphiphatthana, B., Torok, M., Nagel, T., Mills, P. P. J. R., Sells, J. R. H., Shand, F., Sweet, M., Lowell, A., & Dingwall, K. (2023). An emerging framework for digital mental health design with Indigenous young people: a scoping review of the involvement of Indigenous

- young people in the design and evaluation of digital mental health interventions. *Systematic Reviews*, 12(1), 108-108. <https://doi.org/10.1186/s13643-023-02262-w>
- Quintal-Marineau, M., Blanchet-Cohen, N., & Ibarra-Lemay, A. (2024). Indigenous-driven youth consultations: Reclaiming the process through meaningful participation. *Canadian Public Policy*, 50, 76-86. <https://doi.org/10.3138/cpp.2022-056>
- Rabinowitz, P. (s.d). *Section 20. Implementing Photovoice in Your Community*. <https://ctb.ku.edu/en/table-of-contents/assessment/assessing-community-needs-and-resources/photovoice/main>
- Ramey, H. L., Lawford, H. L., & Mahdy, S. S. (2020). *Sharing the Stories: Digital program evaluation as youth work*. In Z. Zaremohzzabieh, S. Ahrari, S. E. Krauss, A. A. Samah, & S. Z. Omar (Eds.), *Handbook of research on youth work in a digital society*. Hershey, PA: IGI Global.
- Ramey, H. L., Lawford, H. L., Rose-Krasnor, L., Freeman, J., & Lanctot*, J. (2018). Engaging diverse Canadian youth in youth development programs: Youth-adult partnerships and program quality. *Children and Youth Services Review*, 94, 20-26. <https://doi.org/10.17269/s41997-019-00254-9>
- Rose-Krasnor, L. (2009). Future directions in youth involvement research. *Social Development*, 18, 497-509. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2008.00506.x>
- Ramey, H. L., Rayner, M.-E., Mahdy, S. S., Lawford, H. L., Lanctot*, J., Campbell*, M., Valenzuela, E., Miller*, J., & Hazlett*, V. (2019). The Young Canadians Roundtable on Health: Promising practices for youth and adults working in partnership. *Canadian Journal of Public Health*, 110(5), 626-632. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.09.023>
- Samdal, O., Budin-Ljøsne, I., Haug, E., Helland, T., Kjostarova-Unkovska, L., Bouillon, C., Brøer, C., Corell, M., Cosma, A., Currie, D., Eriksson, C., Felder-Puig, R., Gaspar, T., Hagquist, C., Harbron, J., Jåstad, A., Kelly, C., Knai, C., Kleszczewska, D., Kysnes, B. B., ... Klepp, K. I. (2023). Encouraging greater empowerment for adolescents in consent procedures in social science research and policy projects. *Obesity reviews: an official journal of the International Association for the Study of Obesity*, 24 Suppl 2, e13636. <https://doi.org/10.1111/obr.13636>
- Save the Children Norway. (2008). *A kit of tools for participatory research and evaluation with children, young people and adults: A compilation of tools used during a thematic evaluation and documentation on children's participation in armed conflict, post conflict and peace building*. https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/kit-of-tools_1.pdf/
- Savona, N., Brown, A., Macauley, T., et al. (2022). System mapping with adolescents: Using group model building to map the complexity of obesity. *Obesity Reviews: An Official Journal of the*

- International Association for the Study of Obesity*, 24: e13506.
<https://doi.org/10.1111/obr.13506>. PMID: 36825369.
- Savona, N., Macauley, T., Aguiar, A., Banik, A., Boberska, M., Brock, J., Brown, A., Hayward, J., Holbæk, H., Rito, A. I., Mendes, S., Vaaheim, F., van Houten, M., Veltkamp, G., Allender, S., Rutter, H., & Knai, C. (2021). Identifying the views of adolescents in five European countries on the drivers of obesity using group model building. *European journal of public health*, 31(2), 391-396. <https://doi.org/10.1093/eurpub/ckaa251>
- Sayal, R., Bidisha, S. H., Lynes, J., Riemer, M., Jasani, J., Monteiro, E., Hey, B., Souza, A. D., Wicks, S., & Eady, A. (2016). Fostering systems thinking for youth leading environmental change: A multinational exploration. *Ecopsychology*, 8.
<https://doi.org/10.1089/eco.2016.0023>
- Scarfe Digital Sandbox. (S.d.). *Concept Mapping – Organize and Connect Ideas*. University of British Columbia. <https://scarfedigitalsandbox.teach.educ.ubc.ca/concept-mapping/>
- Sime, D., & Behrens, S. (2023). Marginalized (non)citizens: Migrant youth political engagement, volunteering and performative citizenship in the context of Brexit. *Ethnic & Racial Studies*, 46(7), 1502-1526. <https://doi.org/10.1080/01419870.2022.2142061>
- Smith, A., Peled, M., & Martin, S. (2022). A collective impact approach to supporting youth transitioning out of government care. *Child Abuse & Neglect*, 130, 105104.
<https://doi.org/10.1080/13676261.2023.2288833>
- Smith, K. A., Huebner, C., Loughran, T., Eichhorn, J. & Mycock, A. (2024). Young people's engagement in online research: challenges and lessons from conducting focus groups with young people online. *Journal of Youth Studies*.
<https://doi.org/10.1080/13676261.2023.2288833>
- Smith, M.V.A., Grohmann, D., & Trivedi, D. (2023). Use of social media in recruiting young people to mental health research: a scoping review. *BMJ Open*, 13, e075290.
<https://doi.org/10.1136/bmjopen-2023-075290>
- Sustainable Cities. (2009). *Mapped! A youth community mapping toolkit for Vancouver*. City of Vancouver. https://youthrex.com/wp-content/uploads/2019/02/mapped_vancouver_final1.pdf
- Swist, T., Collin, P., Nguyen, B., Davies, C., Cullen, P., Medlow, S., Skinner, S. R., Third, A., & Steinbeck, K. (2022). Guiding, sustaining and growing the public involvement of young people in an adolescent health research community of practice. *Health Expectations*, 25(6), 3085-3095. <https://doi.org/10.1111/hex.13616>

- Switzer, S. (2020). "People give and take a lot in order to participate in things:" Youth talk back – making a case for non-participation. *Curriculum Inquiry*, 50(2), 168-193.
<https://doi.org/10.1080/03626784.2020.1766341>
- Thew, H., Middlemiss, L., & Paavola, J. (2021). Does youth participation increase the democratic legitimacy of UNFCCC-orchestrated global climate change governance? *Environmental Politics*, 30(6), 873-894. <https://doi.org/10.1080/09644016.2020.1868838>
- Tjahja, N., & Potjomkina, D. (2024). An agent of change: Youth meta-participation at the internet governance forum. *Telecommunications Policy*, 48(5), N.PAG-N.PAG.
<https://doi.org/10.1016/j.telpol.2024.102758>
- UN Habitat. (2023). *Models and programs for youth's governance and participation in planning: More inclusive and sustainable cities*. <https://www.unhabitatyouth.org/wp-content/uploads/2024/07/Models-Programs-for-Youths-Governance-Participation-in-Planning-Dr.-Cherie-Enns.pdf>
- Waite, C., Walsh, L., Cordoba, B. G., Cutler, B. & Bao Huynh, T. (2024). About them, without them? figures of youth in Australian policy 2014-2021. *Journal of Youth Studies*.
<https://doi.org/10.1080/13676261.2024.2325447>
- Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: concept, methodology, and use for participatory needs assessment. *Health education & behavior*, 24(3), 369-387.
<https://doi.org/10.1177/109019819702400309>
- Williams, E. (2004). *Children's participation in policy change in South Asia*. Child Poverty Research and Policy Centre.
<https://assets.publishing.service.gov.uk/media/57a08cbce5274a31e00013e2/WilliamsReport6.pdf>
- Willow, C. (2001). *Bread is Free: Children and Young People Talk about Poverty*. Save the Children UK.
- Willow, C., Franklin, A., & Shaw, C. (2007). *Meeting the obligations of the Convention on the Rights of the Child in England: Children and young people's messages to government*. England Department of Education and Skills.
- Wisdom2Action. (2019). *Operational considerations for youth engagement*.
<https://www.preynet.ca/wp-content/uploads/2024/02/ydv-tools-yf-operational-considerations-ye-en.pdf>
- Yamaguchi, S., Bentayeb, N., Holtom, A. et al. (2023). Participation of Children and Youth in Mental Health Policymaking: A Scoping Review [Part I]. *Adm Policy Ment Health* 50, 58-83.
<https://doi.org/10.1007/s10488-022-01223-0>

- Young, A., Levitt, A., Kodeeswaran, S., & Markoulakis, R. (2023). "Just because we're younger doesn't mean our opinions should be any less valued": A qualitative study of youth perspectives on a Youth Advisory Council in a mental healthcare context. *Health Expectations*, 26(5), 1883-1894. <https://doi.org/10.1111/hex.13794>
- Youthful Cities. (S.d.). *30Lab Case Studies*. <https://www.youthfulcities.com/our-solutions/labs/past-lab-case-study/>
- Youth Participatory Action Research Hub. (S.d.) University of California, Berkeley. <https://yparhub.berkeley.edu/>
- Zeldin, S. (2004). Youth as agents of adult and community development: Mapping the processes and outcomes of youth engaged in organizational governance. *Applied Developmental Science*, 8, 75-90.
- Zeldin, S., McDaniel, A., Topitzes, D., & Calvert, M. (2000). *Youth in decision-making: A study on the impacts of youth on adults and organizations*. Madison, WI: National 4-H Council, University of Wisconsin-Madison
- Zeldin, S., Petrokubi, J., McCart, S., Khanna, N., Collura, J., & Christens, B. (2011). Strategies for sustaining quality youth-adult partnerships in organizational decision making: Multiple perspectives. *The Prevention Researcher*, 18 (5), 7-11.

Appendice A : Critères d'inclusion de la revue de la littérature et termes de recherche

Inclusion

- Pays : international
- Âge : enfants et jeunes jusqu'à 25 ans
- Littérature universitaire et organisationnelle
- Anglais
- 2020-2025

Termes de recherche

Combinaison de termes dans chaque catégorie ci-dessous :

- Child* (enfant*)
- Youth (jeune)
- Adolesc* (adolesc*)
- Teen* (ado*)
- Engage* (engage*)
- Involve* (impli*)
- Participat* (particip*)
- Voice (voix)
- Consult* (consult*)
- Policy development (élaboration de politiques)
- Government policy (politique gouvernementale)
- Online (en ligne)
- Social media (médias sociaux)
- Gamification (ludification)

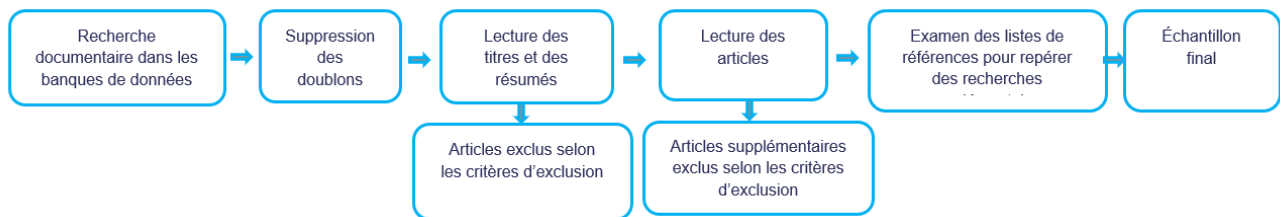
Recherches ciblées pour combler les lacunes concernant les micro-populations :

- Région rurale
- Immigrant
- Nouvel arrivant
- 2ELGBTQ+
- Faible revenu
- Personne handicapée
- Autochtone
- Personne racisée

Par exemple : « Child** » OU « Youth » OU « Adolesc* » OU « Teen* » ET « Engagement » OU
« Involvement » OU « Participation » OU « Voice » ET « Policy development » OU
« Government policy »

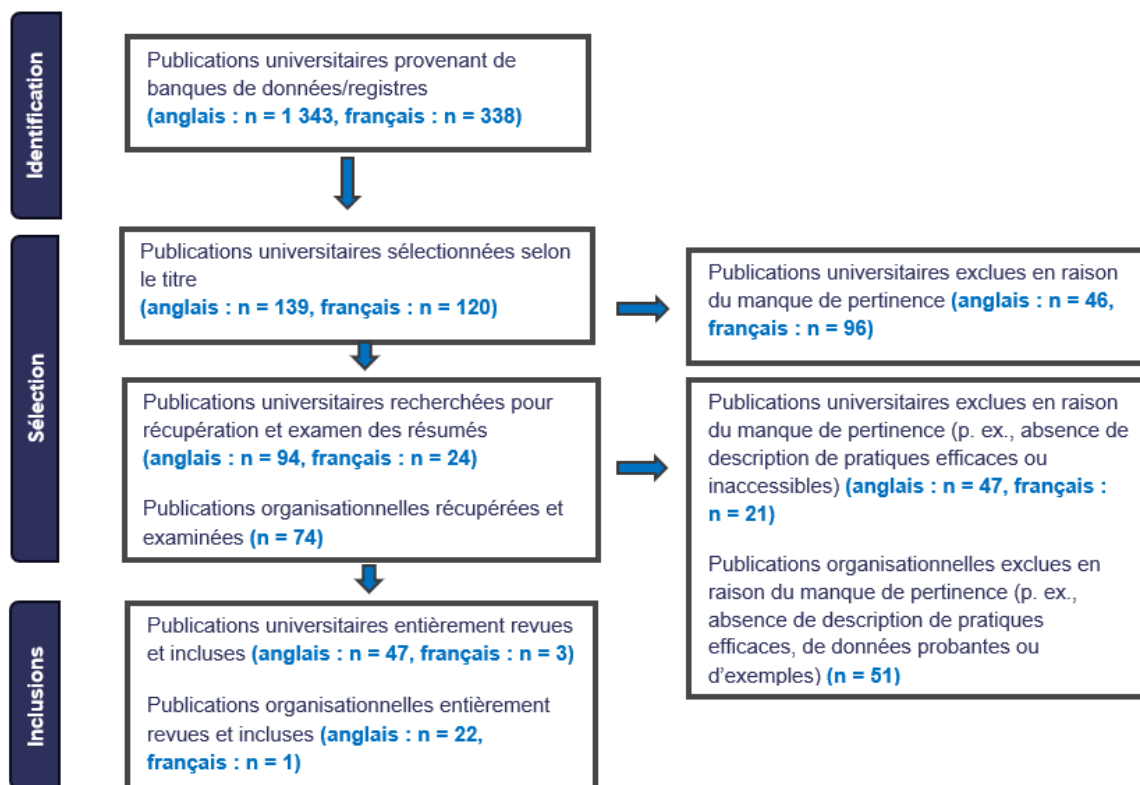
Appendice B : Sélection des articles

Figure 1 : Processus de sélection des articles



La figure 2 ci-dessous illustre les exclusions à chaque étape du processus de sélection de la littérature universitaire et organisationnelle afin d'identifier les pratiques efficaces, prometteuses et émergentes permettant d'impliquer les jeunes dans l'élaboration des politiques.

Figure 2 : Examiner l'organigramme



Annexe

Conseils de sécurité pour la participation virtuelle des jeunes

- Collecte et stockage des données sécurisés et chiffrés
- Politique de confidentialité transparente et facile à lire
- Lignes directrices qui définissent clairement les attentes mutuelles pour prévenir la cyberviolence
- Rappels aux jeunes concernant les pratiques de sécurité en ligne : par exemple, s'abstenir de communiquer des renseignements personnels identificateurs (adresse, numéro de téléphone, horaire, école, ou photos pouvant inclure ces éléments).